

*Histoire de la main.*

*Fait étonnant → l'expérience jusqu'à l'extrême*

# 65 ans d'écart art

De janvier à juin 2024,  
des étudiant.es de  
master arts plastiques  
de l'université Paris 8  
et des personnes âgées  
de la résidence Basilique  
de Saint-Denis  
ont créé ensemble...



# «Rien n'est vrai, tout est vivant»<sup>1</sup>

Fabienne Flambard

*Le département de Seine-Saint-Denis porte un ensemble de démarches en faveur de l'inclusion sociale et de l'autonomie des personnes âgées, dont le poids démographique est en pleine croissance. Le contexte de la crise sanitaire liée au covid-19 ayant accentué l'isolement des personnes âgées et entravé l'accès au sport et à la culture, la Direction de l'Autonomie et la Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs ont souhaité expérimenter en 2020-2021 une offre alternative post-confinement à destination des seniors du département vivants en EHPAD et en Résidence Autonomie : les Parcours Autonomie Culture et Sport, financés par la Conférence des Financeurs. Au regard de l'impact positif de ces parcours sur la prévention de la perte d'autonomie et sur la participation à la vie sociale des personnes âgées, la Conférence des Financeurs a souhaité à nouveau soutenir ce dispositif en 2024.*

*Le cours-atelier 65 ans d'écart est l'un de ces parcours ; il s'est déroulé à quelques pas de la Basilique de Saint-Denis, à la résidence Basilique, 2 rue du Pont Godet.*

*Il s'inscrit dans le module Pratiques coopératives du Master EDAM (Écologie Des Arts et des Médias) du département arts plastiques.*

Faire le récit des actes de co-créations qui ont donné jour à :

*Un ciel et ses à côtés,  
Liées par la Main froide,  
Déyé tablo yo,  
Traversées,  
Éventails,  
Souvenirs d'une mémoire,  
Écho de la Terre-Mère,  
Contact,*

est tenté ici par la mise en relation des différentes traces documentaires qui ont été élaborées au fil des ateliers. Ce sont des extraits du journal de bord co-écrits (et parfois ré-écrits) après chaque séance d'atelier, des monographies rédigées par les étudiant.es dans le feu de l'action ainsi que leurs notes d'intention à l'adresse des publics de l'exposition-restitution, des lettres co-construites par les binômes et trinômes pour les futurs binômes et trinômes de la session 2025 et, enfin, des photographies. Par cet acte éditorial qui enclenche une ouverture à l'échange et au partage, comment penser ce nouveau contexte des différentes traces de faire ? Réactivera-t-il les vies qui ont surgi au sein de ces histoires faites de belles incertitudes, d'exaltantes contradictions, d'indicibles complicités, de difficultés relationnelles surmontées, de souvenirs bouleversants, de tendresses incommensurables ?

Rappelons le cadre symbolique de cet atelier : durant douze séances hebdomadaires, à la résidence Basilique (les mardis de 15h à 18h), dix étudiant.es volontaires de Master 1 et une doctorante ainsi que huit résident.es ont inventé et éprouvé des actes de co-création. L'équipe encadrante fut composée du personnel de la Résidence Basilique, Maude Oulei (directrice), Aline Paul (secrétaire), Monique Bernard et Yamina (agentes de service) ainsi que Marie Descure (documentariste sonore), Anaïs Gall (plasticienne et ancienne étudiante qui a participé à la session 2021) et moi-même (enseignante à l'université Paris 8). À l'initiative de ce projet, Alissone Per-

drix (enseignante à l'université Paris 8) est venue parfois nous prêter main forte pendant son congé maternité. En se situant hors milieu universitaire et hors champ de l'art, la résidence Basilique offre d'emblée l'occasion de mettre à distance les idées reçues, les allants de soi sur la formation des pratiques artistiques et sur leurs visées. Inspirée directement des pédagogies institutionnelle et Freinet, l'expérience pédagogique proposée souhaite repenser les modes d'apprentissage artistique et plastique en mettant tout d'abord au premier plan l'existence des Sujets.

Une attention est tout d'abord portée à l'acte de nomination qui est travaillée par une invitation à dessiner les lettres de son prénom sur des supports découpés par les participant.es, puis à les présenter sur les murs de la résidence. Ce temps d'épellation et d'interpellation symbolique n'a revêtu tout son sens que dans les prises de conscience collectives des événements qu'ont suscités les choix plastiques successifs. L'efficace de ces pratiques, articulant l'individuel et le collectif, éclaire tout autant les croisements que les différences, esquivant ainsi tout désir de produire une «bonne réponse». Pour étayer ces déplacements de gestes et de pensées intérieurs, des «choses» apportées par chacun.e – extrait de musique ou objets oubliés, hérités, usagés, usés, volatilisés, retrouvés, désirés – s'expriment tout à coup de mains en mains à travers les imaginaires d'untel ou d'unetelle, inachevant les histoires que l'on croyait à jamais clôturées.

Ce sont ces avènements qui tissent les premiers langages co-créateurs entre les petits groupes de deux ou trois personnes de *65 ans d'écart*. S'entretiennent par la suite des promenades poétiques et photographiques, des dialogues filmiques et dessinés, des jeux graphiques et tissés de voix, des paroles éventées, des souvenirs d'été retranscrits à la main... S'écrivent en permanence des histoires interhumaines exposées à la chaleur de l'instabilité et de l'incertitude, donc au vivre ensemble.

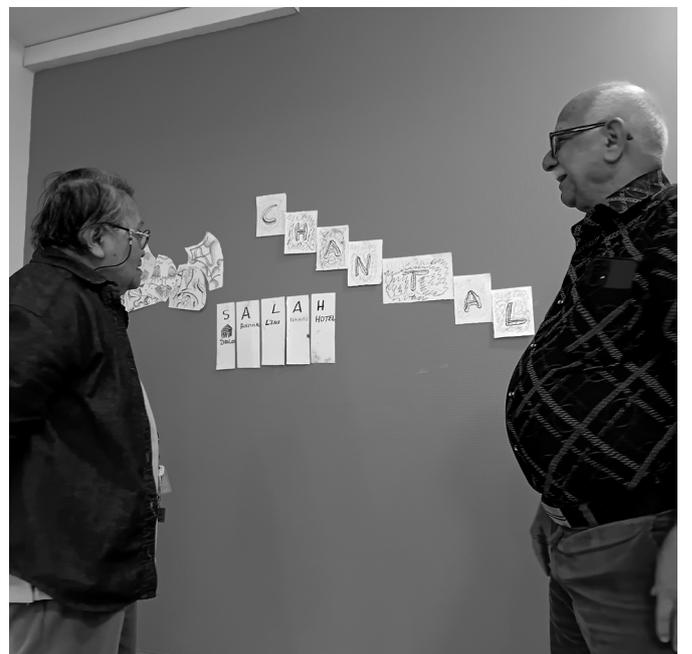
1. Édouard Glissant.

<b>A</b> Choix	Ecouter Gourmand	Kabylie Mignon
Absent <b>Chris</b>	Ecrire Gouverneur	Karma Migrer
Adaptabilité Chronomino	Edition Grâce à	Kash <b>Milyana</b>
Affection Ciel	Effeuille Grandir	Kawa <b>Mireille</b>
Afrique Cinéma	Effondrer Groupe	Mixité
Agréable Citoyen	Elan Guadeloupe	<b>L</b> Moment
Aimer Cloche	Eloignement	Laisser-aller <b>Monique</b>
Algérie Co-création	Émerveiller <b>H</b>	Langage Montage
<b>Aline</b> Coeur	Emotions Habiter	Langues Montagne
<b>Alissone</b> Coïncidence	En commun Harmonie	Largesse Montrer
Amitié Collectif	Enfance Hasard	Largeur Mordu
Amuser Communauté	Enregistrer Hauteur	Larmes Morne
<b>Anaïs</b> Compagnie	Entourage Hier	Légèreté Mort
<b>Angèle</b> Congo	Entrer Histoire	Légitime Mots
<b>Anne</b> Conscience	Equipe Holistique	Lenteur Moulin
Année Conversation	Esclave Horizon	Lettre <b>Mouna</b>
Annuler Coopérer	Essuyer (la vaisselle) Hospitalité	Lettres
<b>Anselm</b> Corréler	Etoiles Humanité	Liant <b>N</b>
Appartement Corriger	Etonnement Humeur	Libération Nacré
Appeler Couleurs	Être Humour	Libertaire Nager
Apprécier Courage	Etudiant.es Humus	Liberté Naître
Appréhender Craindre	Eventails Hybride	Libre Narcissique
Apprendre Création	Éventuel Hydraulique	Liège Narrer
Approche Créole	Expériences	Lien Naturel
Aquarelle Crêpes	Expérimenter <b>I</b>	Lier Néant
Astres Cuisine	Expliquer Idées	Lierre Négative
Attachement C'est bien !	Exprimer Identités	Lignes Neige
Ausculteur C'est la vie	Illusions	Lire Néon
Aventure	<b>F</b> Images	Livraison Nettoyer
<b>D</b>	<b>Fabienne</b> Immensité	Livre Neutraliser
<b>B</b> Danser	Faculté Indéfini	Longueur Nier
Balade Déambulateur	Faillie Installation	Louer Niveau
Balise Déambulation	Faire Intensité	Ludique Noeud
Barrière Débrouille	Famille Intérêt	Lumière Nom
Base Début	Fatigue Intergénérationnel	Lune Norvège
Basilique Décalé	<b>Fatima</b> Intérieur	Lunettes Nouer
Bavardes Décision	Femme Intime	Lyrisme Nouveau
Beauté Déclamer	Fenêtre Irritable	Noyaux
Bêtises Décoder	Fête	<b>M</b> Noyer
Bien-être Décrire	Feuille <b>J</b>	Mâcher Nuages
Binômes Démarche	Fibre Jade	Madagascar Nuit
Blagues Déplacement	Fil Jaloux	Magie
Blanc Derrière (le tableau)	Film Jamais	Maigre <b>O</b>
Bleu Désormais	Filmer Jardin	Mains Obéir
Bossu Dessiner	Fin Je	Maître Objets
Bravo Déstabiliser	Flânerie <b>Jeanne-Georges</b>	Maladie Obnubiler
Brazil Développement	Fleur Jeu	Manger Obscurcir
Bretagne Dévoiler	Flexibilité Jeunesse	Marche Observateur
Différence	Flou <b>Jiama</b>	Mare Observation
<b>C</b> Digérer	Fluide <b>Jin</b>	Marelle Observer
Cacahuètes Dire	Folie Joaillerie	<b>Marie</b> Occulter
Café Direction	Force Joie	Marque-page Occuper
Caler Disponible	Foudre (coup de) Journal	<b>Martine</b> Offrir
Calleuses (mains) Distraire	Foulard Journalistes	<b>Mathilda</b> Olives
Calvaire Divertir	Fragile Journée	<b>Maude</b> Onduler
Caméra Documentaire	Jumeaux	Méditerranée Opacité
Capter Dominos	<b>G</b> Justesse	<b>Mehdi</b> Optique
ça va Donner	Gaiement Justice	Mélange Oralité
Cercle Douleur	Garder J'accepte	Mémoire Oreilles
Chaleur	Gâteaux J'adore	Menthe Oublier
Champagne <b>E</b>	<b>Georges</b> J'allume	Mer Oui
Chariot Eclairer	Gestes	Mère Outils
Chimère Ecole	Gourde <b>K</b>	Merveille Ouvert

# 65 ans d'écart c'est...

Ouvrir	Ralentir	Son	<b>V</b>
	Ramener	Sororité	Vagabond
<b>P</b>	Randonnées	Sourd	Vaguer
Paires	Ranimer	Sourire	Valeurs
Panser	<b>Raphaël</b>	Sous-alimenté	Valises
Papoter	Rappel	Sous-terrain	Veiller
Parchemin	Rapprocher	Soutien	Vendre
Parler	Rassemblement	Souvenirs	Véranda
Parole	Rater	Surgir	Vexer
Participer	Ratifier		Vibrer
Particulier	Rature	<b>T</b>	Vicissitude
Partir	Raturer	Tâtonner	Vie
Passé	Ravir	Tête	Vieille
Pâtés	Raviver	Texte	Vieillesse
Patience	Récapituler	Texture	Vieux
Parc	Récolter	Thé	Vif
Penser	Recueil	<b>Thomas</b>	Vivacité
Percevoir	Rejet	<b>Tiana</b>	Vivre
Personne	Relancer	Timbres	Voie
Personnel	Remède	Tissage	Voir
Philosophe	Réminiscences	Tohu Bohu	Voix
Photographier	Rencontrer	Toi	Volet
Pieds	Rendez-vous	Tomates	Votre
Pipelettes	Rendre	Tombe	Vouvoyer
Poèmes	Repartir	Tonalités	Vox Populi
Poésie	Reportage	Tonner	Voyage
Poètes	Résidence	Toucher	
Pointer	Résilience	Tour (de Babel)	<b>W</b>
Porter	Résilier	Tourbillonner	What
Pratique	Résistance	Tournant	Whatsapp
Précieux	Restes	Tourner	
Préparer	Rétrécir	Tracasserie	<b>X</b>
Présent	Retrouailles	Traces	Xénophobie (lutte)
Préserver	Retrouver	Travail	Xpéditeur
Presse-papier	Réunion	Tristesse	
Prisme	Réveiller	<b>Y</b>	
Profondeur	Revenir	<b>U Yamina</b>	
Projets	Rêver	Union	<b>Yaxuon</b>
Propice	Revivre	Unité	Yole
Prose	Rimer	Univers	<b>Yves</b>
Proximité	Rire	Université	
Punition	Rituel	Urgence	<b>Z</b>
	Rôder	Utilitaire	Zabym
<b>Q</b>	Rougir	Utili-terre	Zone (de confort)
Qualités			
Quand	<b>S</b>		
Quartier	<b>Safou</b>		
Quelque-chose	<b>Salah</b>		
Quelques	Salé		
Quelqu'un	Salir		
Questions	Sauvage		
Qui ?	Savoirs		
Quitter	Section		
Quoi ?	Sécurité		
Quotidien	Semblable		
Quantité	Signes		
	Silences		
<b>R</b>	Similitude		
Rabrouer	Sinistré.e		
Racines	Soleil		
Raconter	Solide		
Radio	Solitude		
Raide	Sollicitude		





## **23 Janvier 2024 - Épeller / interpellier**

### **Première rencontre avec les résident.es**

Les résident.es affluent tout au long de l'après-midi. Le succès est immense. Curiosité, oreilles grandes ouvertes, envie de participer et attentes se font ressentir ! Un résident nous annonce qu'il écrit des poèmes, un autre nous apprend qu'il a instauré un atelier d'écriture. Un autre, encore, pratique la vidéo. Cette année, c'est nouveau !

Fabienne présente le projet de l'atelier. On fait un tour de table pour faire connaissance. Deux ou trois personnes ne comprennent pas le français mais elles restent, elles se sentent à l'aise. Après un nouveau temps d'échange sur les visées du projet, on ressent qu'elles ont compris et sont conquises ! Aujourd'hui, nous n'avons pas senti beaucoup de doute ou d'appréhension. Le travail en amont fait par Aline, Maude et Monique, depuis le mois de novembre, a bien servi. La documentation fournie relatant les ateliers des années précédentes ainsi que les lettres des résident.es de la session 2023, ont aidé à convaincre de l'intérêt du projet et suscité le désir de participer.

«Est-ce qu'il y aura assez d'étudiant.es pour nous ?»  
«Comment va-t-on faire s'ils ne sont pas assez ?»  
Raphaël

Fabienne répond qu'on s'adapte toujours à ce qu'il se passe dans le présent. Et donc tout ira bien ! Tout au long de la séance, Marie propose aux résident.es de se prêter au jeu de la capsule sonore. Chaque personne se présente en quelques minutes devant le micro. Une seule personne était plus réticente : Joseph Cherie. Les résidentes ne parlant pas français n'ont pas été enregistrées : Fatima et Naelaïammah.

«Moi, j'adore danser, je bouge !»  
Jeanne-Georges

Nous proposons une séance de pratique à partir du prénom. Nous distribuons du papier et nous mettons à disposition des boîtes de pastels. Nous leur demandons de séparer une feuille en autant de morceaux qu'il y a de lettres dans leur prénom et de choisir trois pastels, puis d'écrire - dessiner chaque lettre dans chaque morceau.

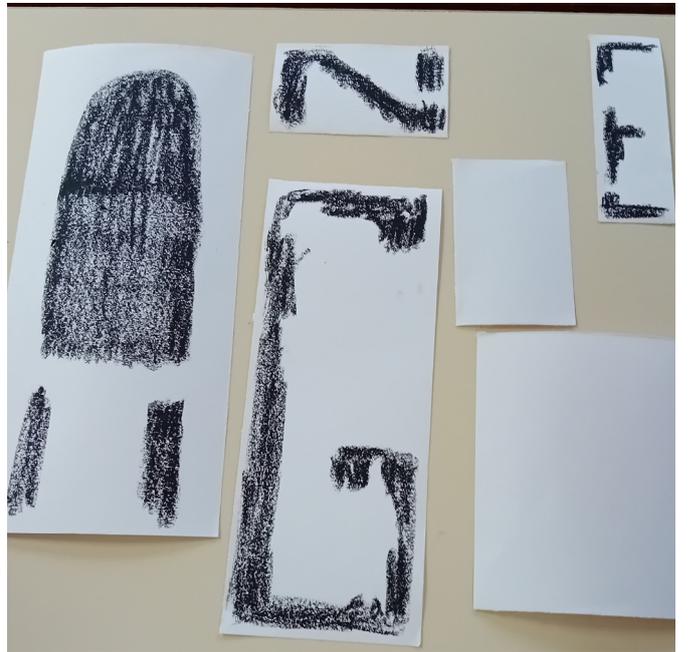
«Je suis ravi que vous soyez là, j'ai beaucoup d'attentes pour votre projet !»  
Raphaël

Chaque personne s'approprie les consignes. Les productions sont, dans un premier temps, plutôt «auto-normées» (syndrome du bon élève) et puis au fur et à mesure tout le monde se permet plus de liberté et s'approprie les contraintes. La concentration, l'application mais aussi l'exaltation sont au rendez-vous. Au bout de trente minutes, les résident.es se lèvent pour aller présenter leurs réalisations sur le mur. Ce moment collectif a déclenché des initiatives, des échanges, de la fierté ! Tout le monde est surpris des résultats obtenus.

«C'est vraiment bien ce qu'on a fait !»  
Salah

Les résident.es restent longtemps à regarder le mur des prénoms, en comparant les différentes initiatives qui ont été prises. Tout le monde part avec une très forte envie de revenir. Nous les convions à rencontrer les étudiant.es la semaine prochaine et à présenter l'atelier de pratique. Au boulot !





## 30 Janvier 2024 - Épeller / interpeller Première rencontre avec les étudiant·es

Une arrivée au compte-gouttes : le noyau des chaises s'écarte petit à petit pour que tout le monde s'installe. Plusieurs résident·es de la semaine dernière sont là et ont hâte que ça commence.

«Je ne vois plus  
avec mes yeux !»

Linda

On écoute les capsules sonores des résident·es réalisées par Marie la semaine dernière. Tout le monde est attentif, surpris et parfois gêné. Des sourires se dessinent sur les visages.

«On se rend compte que l'on a des  
choses en commun !»

Mireille

Mireille poursuit : «On se croise, on tourne autour de l'ascenseur, on se demande ce qu'on a mangé au déjeuner, mais on ne se connaît pas !»

«C'est impressionnant  
de s'entendre parler,  
j'avais envie de me cacher»

Raphaël

«C'est vrai que c'est impressionnant et  
on ne s'y habitue pas avec le temps !»

Marie

Les étudiant·es découvrent des choses en commun avec les résident·es. Milyana : «Moi aussi, je fais du crochet et du tricot !» Puis, c'est à leur tour de s'emparer des supports, des pastels et des lettres de leur prénom. Anaïs prend en main la séquence et annonce les premières consignes. Ce petit moment de pratique leur permet de relâcher l'attention liée à l'écoute des présentations sonores et de se détendre tout en créant. Cela permet d'ouvrir la discussion et d'échanger un peu.

Les résident·es participent aussi à l'atelier en donnant les consignes d'après et en commentant au fur et à mesure de l'exécution.

«Ils sont plus lents que nous !»

Mireille

«Après, il faut combler  
les blancs !»

Chantal

Pendant ce temps Marie mène les entretiens avec chaque étudiant·e.

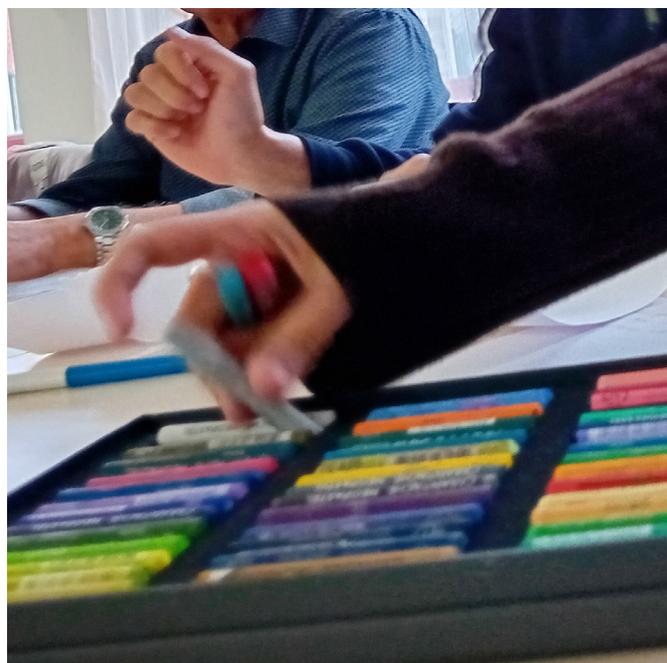
La séance se termine par l'accrochage des réalisations des étudiant·es. Tout le monde se retrouve dans la salle commune où sont présentés les travaux des résident·es réalisés la semaine dernière. Au fur et à mesure, les lettres se croisent, s'imbriquent, se juxtaposent et se font écho. De l'enthousiasme, de la joie, du plaisir se font ressentir à l'unanimité.

Yves : «On ressent de la couleur, de la joie, c'est fort !»

Afin de préparer la séance de la semaine prochaine, qui sera consacrée à la formation des binômes et des trinômes, nous leur demandons d'*«apporter une chose à laquelle vous tenez, avec laquelle vous avez une histoire particulière»*.

Jeanne-Georges nous avoue qu'elle n'a plus rien :

«Ils ont tout jeté quand  
je suis arrivée ici !»





**6 février 2024**

## **Se raconter et se rencontrer à travers les choses ...**

Melissa et Anne se présentent et rejoignent l'aventure. Melissa est journaliste à France TV et souhaite réaliser un teaser à propos de l'atelier. Anne est doctorante et intéressée par le projet pédagogique de cet atelier et désire y participer.

On commence la séance en proposant de mettre les choses apportées sur la grande table pour susciter de la curiosité, de l'intérêt. On sent une impatience à connaître le récit de ces choses !

On poursuit par l'écoute des capsules sonores des étudiant.es. On ressent la même chose que la semaine dernière : une certaine difficulté à entendre sa propre voix, comme s'il s'agissait d'une autre voix, différente que celle que nous croyons posséder (on ne reconnaîtrait pas sa propre voix?). Les résident.es hochent la tête et éprouvent la même chose.

**«Allons-nous finir l'aventure en obtenant des réponses ?»**

Mireille

**«On espère surtout découvrir encore plus de questions !»**

Fabienne

Puis, nous avons commencé à exercer des regards croisés autour des choses apportées. Cela fait penser à un relais : chaque personne décrit la chose d'une autre personne et ce que cela lui évoque. Puis la personne à qui appartient la chose ajoute ses commentaires, son histoire, son lien avec la dite chose. Ce dispositif permet de se décentrer et d'avoir une représentation extérieure. Cela permet de créer du lien. On observe ce qui se passe. Les objets voyagent de main en main. Jiaman nous présente un livre qui se déploie tout le long de la table. Cette image représente bien ce qui se passe. Souvent quelques résident.es ont hâte de parler et de présenter leurs choses, c'est comme une urgence.

Les choses : des photographies, des albums, des objets rapportés lors de voyage, des documents, des réalisations artistiques, des objets relatifs à l'enfance ou appartenant à des proches disparus.

Linda s'ouvre en parlant de son porte-clef. Angèle évoque son grand-père à travers la montre qu'elle a apportée.

**«Je ne comprends pas quel sera leur métier plus tard, moi j'étais comptable, c'était plus compréhensible !»**

Yves

Tiana nous fait écouter une chanson qu'elle détestait quand elle était enfant et qu'elle a appris à aimer. Notre regard change en grandissant. Ces choses prennent de nouveaux sens lors de ces récits croisés ; elles n'en finissent pas de parler de nous à travers les regards que nous portons sur elles.

**«C'est dommage, tout ce qui vient d'être raconté, ça résonne...**

**Toutes ces rencontres qui n'auront pas le temps d'avoir lieu !»**

Raphaël

Ces récits de choses et de soi invitent Fabienne, Anaïs et Marie à envisager les binômes et les trinômes. On a toutes les trois les mêmes intuitions :

**Thomas & Yves**  
**Raphaël, Milyana & Tiana**  
**Angèle & Angèle**  
**Mouna & Salah**  
**Anne & Jeanne-Georges**  
**Jin & Linda**  
**Mireille, Jiaman & Mathilda**

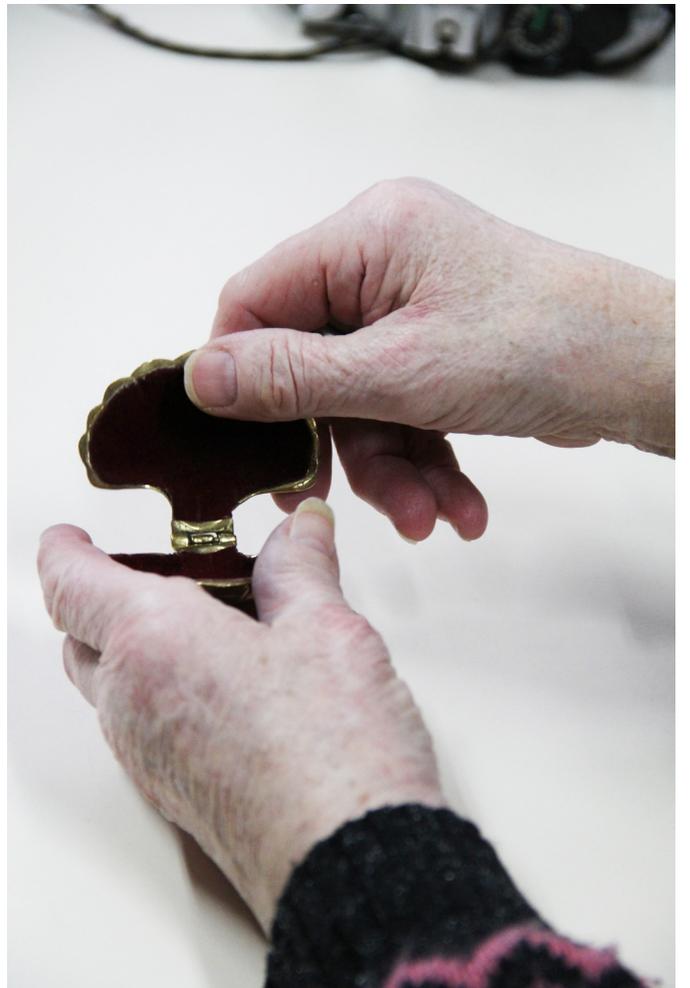
Thomas après l'annonce du binôme : «Banco !»

Angèle avec Angèle : «C'est une évidence !»

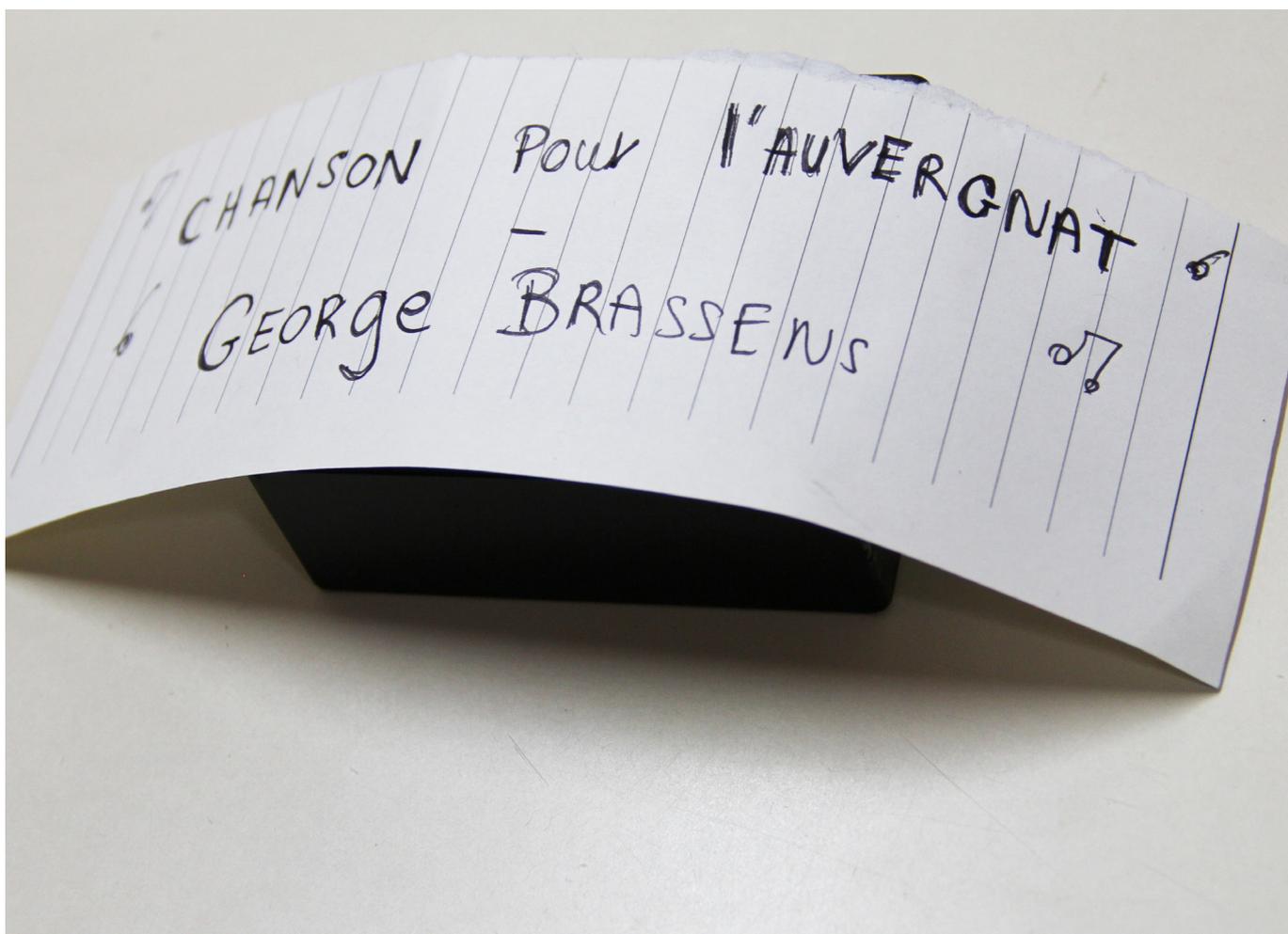
Salah a un très grand sourire.

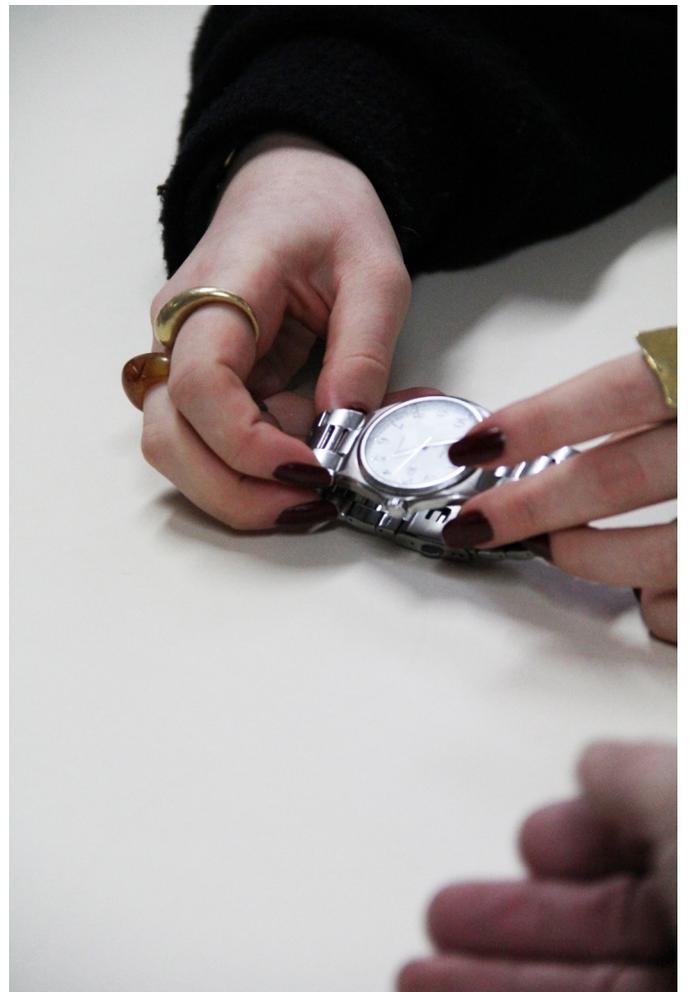
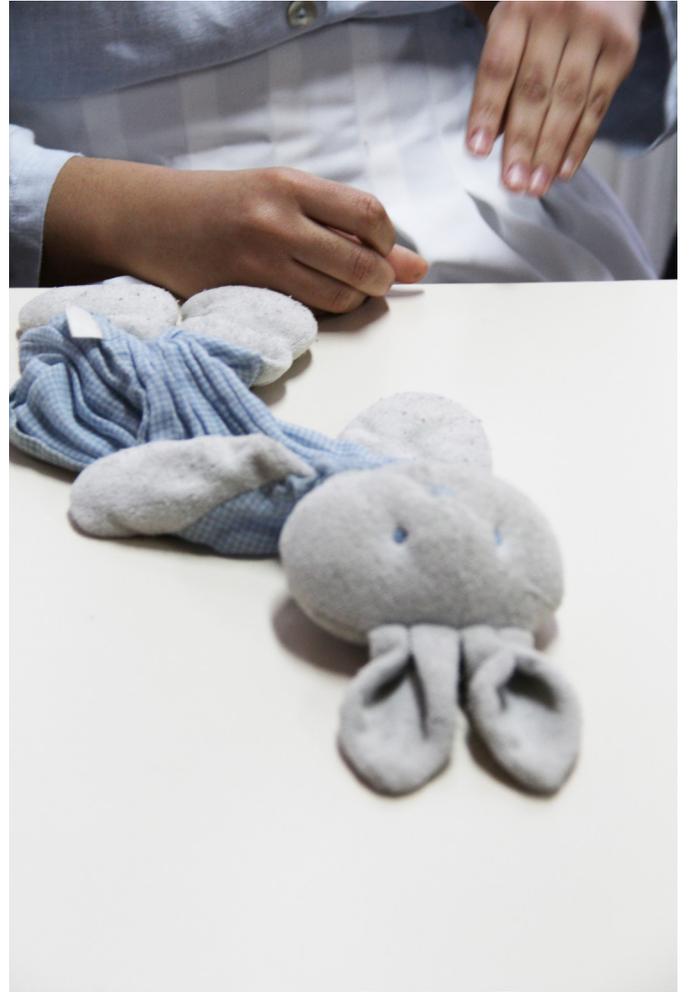
Raphaël veut être formé à la radio, il a envie d'apprendre. Il nous parle de reprendre ses études et de faire une thèse. Il donne un très gros livre de poésie à lire à Milyana pour la semaine prochaine.

Que fera-t-on la semaine prochaine ? Les petits groupes s'organiseront tout en faisant connaissance afin d'inventer des pratiques co-créatrices. Nous adapterons notre accompagnement en fonction des «factures collectives» et des «cheminements».









La séance commence par les retrouvailles du groupe autour d'un petit café ou d'un thé à la menthe, toujours à disposition chaque mardi. Tout le monde se retrouve avec plaisir. Nous sentons d'un certain côté une timidité, de l'autre une impatience. Certains binômes discutent sans attendre et entament le travail : Raphaël, Tiana & Milyana ; Yves & Thomas ; Mouna & salah ; Mireille & Mathilda ; Anne & Jeanne-Georges. Il faut plus de temps à Angèle & Angèle, Linda & Jin. Yaxuon rejoint le groupe Jin & Linda. Elles font connaissance en jouant au chronomino.

Nous présentons Joseph à Mehdi mais Joseph doit partir. Il a l'air préoccupé. Finalement, nous faisons la rencontre de Fatima qui échange avec Mehdi. Elle est contente de discuter car elle se sent seule. Cependant, elle craint de ne pas pouvoir être toujours présente à cause de sa santé.

Nous distribuons les fiches «journal de bord» aux étudiant.es : sur un format 12,5 x 29,7 cm, nous les invitons à faire le récit de leur activité co-créatrice à chaque atelier.

Vers 17h, Fabienne et Anaïs font le tour des groupes pour connaître les premières intentions ou envies.

**Raphaël, Tiana & Milyana** : Le groupe veut travailler sur la poésie liée à l'esclavage. Raphaël donne des lectures aux étudiantes, surtout Jean-Baptiste Tati Loutard. Il a apporté des éditions de *Présence Africaine*. Il leur parle aussi de Césaire. Le trinôme a pour projet de filmer des personnes en train de déclamer des poèmes. Il s'organise pour filmer, pense au matériel, crée un corpus de poèmes. Il envisage un week-end pour rencontrer un poète, ami de Raphaël. Tiana va se renseigner sur la musique malgache et questionner sa tante poète.

**Anne & Jeanne-Georges** dialoguent ensemble. Jeanne-Georges lui apprend qu'elle aime faire la lessive à la main. Elle aime bien parler et regarder mais pas forcément faire des choses. Elle ne sait pas si cela va aboutir à une pratique mais le dialogue est là. Elles ont aussi discuté à propos du créole que Jeanne-Georges n'avait pas le droit de parler à l'école. Elle partage des expressions : *Chaque boeuf a son piquet* ou *Chaque cochon a son samedi*. Anne se demande si c'est une finalité de produire quelque chose...

**Salah & Mouna** partent dans les appartements de Salah. Salah parle de la fabrication du sucre à l'endroit où il va emmener ses petits enfants. Mouna nous apprend qu'il s'ouvre à des moments où elle ne s'y attend pas et il se ferme à d'autres moments. Cela nous fait penser à l'objet apporté par Mouna la semaine dernière : une coquille qui peut

s'ouvrir ou se fermer. Le binôme pense à une correspondance. En effet, Salah va partir en Algérie. Il propose de lui envoyer des paysages filmés via Whatsapp. Pendant ce temps, Mouna va filmer des choses ici à la résidence et monter les images de Salah. Salah a toujours un grand sourire.

**Yves & Thomas** sont tout de suite partis dans les appartements d'Yves. Il lui montre des textes et Thomas lui présente ses images, une petite édition et des enregistrements. Ils parlent de voyage et de religion. Ils sont très enthousiastes tous les deux. Ils pensent à créer une édition commune entre textes et photographies, chacun s'exerçant à la pratique de l'autre. Yves montre la poésie à Thomas et Thomas montre la photo argentique à Yves. Il y a aussi une proposition de déclamer la poésie et de s'enregistrer. Ils hésitent sur la forme mais nous leur suggérons de tout faire. Fabienne dit que l'on peut remplacer le «ou» par le «et».

**Angèle & Angèle** : Aujourd'hui Angèle résidente a mal à la tête. Elle joue au chronomino avec ses amies. Angèle étudiante se joint à la table mais ne prend pas part à la partie. Elle note beaucoup de choses et écoute. Elle glane les informations au fur et à mesure. Elle nous apprend qu'elle écrit à partir de ces silences. Elle tente de discuter avec Angèle résidente mais cela bloque un peu. Angèle résidente change de place. Angèle étudiante dit qu'elle prend conscience de quelque chose, ça remue, ça digère. Il lui faut du temps nous dit-elle.

**Mehdi & Fatima** : Fatima descend et discute avec les résidentes qui jouent au chronomino. Elle parle avec Angèle. Anaïs rejoint la conversation et propose à Fatima de discuter avec Mehdi en lui expliquant le projet. Le binôme discute pendant le reste de la séance (et encore après). Fatima vide son sac, elle se livre. Elle explique être seule et en souffrir un peu. Mehdi l'écoute tout du long et ne l'interrompt pas. Cela fait 18 ans que Fatima est ici.

**Mireille, Mathilda & Jiaman** vont dans les appartements de Mireille. Mathilda demande à Mireille de poursuivre le récit d'une histoire évoquée la semaine dernière : lorsqu'elle a dormi devant le ministère des affaires étrangères pour obtenir des logements pour les exilés. Après avoir livré les détails de cet événement, Mireille tombe en larmes. Après la séance, elle a l'air encore un peu bouleversée mais affirme que c'était vraiment bien de pouvoir transmettre cette expérience : «C'est un moment presque familial!». Mathilda prépare de la chicorée à Mireille pour la reconforter : «J'ai l'impression d'être sa petite fille!».

**13 février 2024**

**Premier atelier de co-création**

Durant cette séance, nous avons discuté pour savoir où allait nous mener nos projets communs. La poésie est devenue une évidence, la poésie de combat. En référence au militantisme de Rafael, et de nos identités évidentes. L'objectif serait de faire une vidéo, avec différentes poésies, musiques, vidéos, interviews. L'objectif même de ce cours, de ce projet, de témoigner d'un combat intergénérationnel. Mettre en avant une poésie de résistance.

Le corpus intergénérationnel qu'on aura à alimenter la semaine prochaine, sera composé de choses anciennes comme récente, militant, ou juste témoin d'un passé colonial, tant que celui-ci nous semble intéressant.

Je collabore avec Yves pour cet atelier. La rencontre est assez fluide, il m'a rapidement invité à boire un café dans son appartement où il m'a présenté Spinoza et ses poèmes. J'ai senti une réelle envie de s'investir dans cet atelier. Nous avons tout d'abord discuté de Spinoza et de son apprentissage autodidacte à la philosophie. Il m'a ensuite avoué que cette appétence pour apprendre venait de sa femme qu'il accompagnait pendant ses études de psychologie à Paris VIII. Il a été assez pudique sur sa vie personnelle. Cela fait maintenant près de 10 ans qu'il vit ici (depuis le décès de sa femme?). Son appartement est actuellement en travaux. Le logement dans lequel il m'accueille est temporaire.

Nous avons finalement décidé de travailler autour de la poésie en la mêlant à la photographie. Il m'a aussi exprimé son souhait de déclamer de la poésie (la sienne?)





Angèle Delabranche  
mardi 20 février 2024. 15h.18L

aujourd'hui je n'ai écrit  
que tout.

Je comprends que le jeu  
coloré ne sortait pas de  
l'ordinaire, il est écrit  
comme une forme de  
routine agrippée de  
passif-agressif, d'enquêtes  
et de regards au loin et  
de nous-dits.

malgré tout, ce jeu est  
aussi, enfin je le vois, une  
forme de protection, manière  
de ne pas me laisser  
entrer dans son intimité.  
Ou bien est-il justement  
le proxyème de son  
intimité?

Je ne sais pas, je le découvre  
vraiment peut-être au fil  
de ces parties.

Je me sens bloquée.  
Que dois-je faire?  
m'introduire avec  
autorité dans ce  
mécanisme écrit?  
ou bien dois-je m'y  
intégrer jusqu'à  
m'y faire une place?  
ou même encore  
dois-je m'éloigner,  
prendre distance,  
espionner.

Je comprends le  
réflexe mais j'ai  
du mal à l'accepter.

Je demeure dans ma  
tête une idée.

toujours les mêmes  
mots, toujours les  
mêmes gestes.

Créer un répertoire de

Quand je suis arrivée aujourd'hui,  
un résident m'a dit :

" vas ne travaille pas avec Salah?  
Il n'est pas là? ah il est parti? "

Je me suis sentie un peu seule.

Au début.

Quand j'ai commencé à reVISIONNER  
les archives récoltées la semaine  
dernière, ce sentiment s'était dilué.

Je l'ai comme redécouvert à travers  
les images et les sons que j'avais.  
J'y ai saisi des gestes, des  
regards, des sourires.

J'ai remarqué qu'il trouvait toujours  
un moyen de sortir du plan.

On voit une partie de son corps,  
et puis il disparaît.

Dans les images qu'il a filmé, lui,  
j'ai l'impression qu'il fait en  
parcours dans le paysage. Comme  
une documentation objective  
rendue authentique par les marques  
de sa présence. (son doigt qui  
apparaît devant l'objectif, les  
tremblements de caméra, les  
questions qu'il pose pour  
demander si ça filme?)

Il y a quelque chose de sensible  
dans les images qu'il a enregistrées.  
Elles sont simples, fragiles.

Dans le début du montage de  
sons, de phrases, je tente de  
m'effacer pour le laisser se révéler.

## 20 février 2024

### Deuxième atelier de co-création

Christine et Mathilde, d'*Esopa productions* et *Vieillesir Vivant*, nous accompagnent aujourd'hui. Nous échangeons à propos des séances passées. Elles sont agréablement surprises de voir que la complicité est déjà au rendez-vous ! En effet, quand nous arrivons, les résidentes sont déjà là et montrent de l'enthousiasme à poursuivre le travail engagé la semaine passée. Nous remarquons, cette année, que le langage (qu'il soit écrit, oral ou non verbal) est au cœur du processus de rencontre, de coopération et de co-création.

**Mouna (sans Salah)** commence à analyser la matière qu'elle a récoltée. Elle fait un tri de ses images et du son. Un premier montage est en cours. Salah est parti dimanche. Elle le laisse atterrir avant de le relancer plus tard. Le film montre pour l'instant l'intérieur de l'appartement de Salah, ses meubles, son rideau hibou, des moments conviviaux et des images qu'il a filmées lui-même. Mouna trouve ces images touchantes parce qu'elles tremblent un peu ; on peut apercevoir son doigt en haut du cadre. Cela nous fait penser aux films de Jonas Mekas.

**Anne & Jeanne-Georges** : Anne s'intéresse à la vie de Jeanne-Georges. Elle l'interroge sur sa manière de nettoyer ses vêtements, sa manière de faire la lessive à la main. C'est important pour Jeanne-Georges. Anne s'aperçoit que Jeanne-Georges a appris à s'économiser et qu'elle est un peu en retrait des actions. Elle est pourtant présente et montre qu'elle s'intéresse à ces rencontres du mardi. Anne a ramené les paroles de la chanson de Zouk machine *Nettoyer, balayer*. Elles traduisent ensemble des phrases en créole. Anne a envie de se servir des lettres tampons de Fabienne la semaine prochaine.

«Quelques fois, elle butte sur les mots et les cherche presque physiquement !»

Mathilda

**Mireille, Mathilda & Jiaman** sont ensemble dans l'appartement de Mireille. Elles poursuivent leurs discussions autour des voyages de Mireille. Mathilda enregistre et filme, tandis que Jiaman représente avec l'aquarelle les figures et les visages.

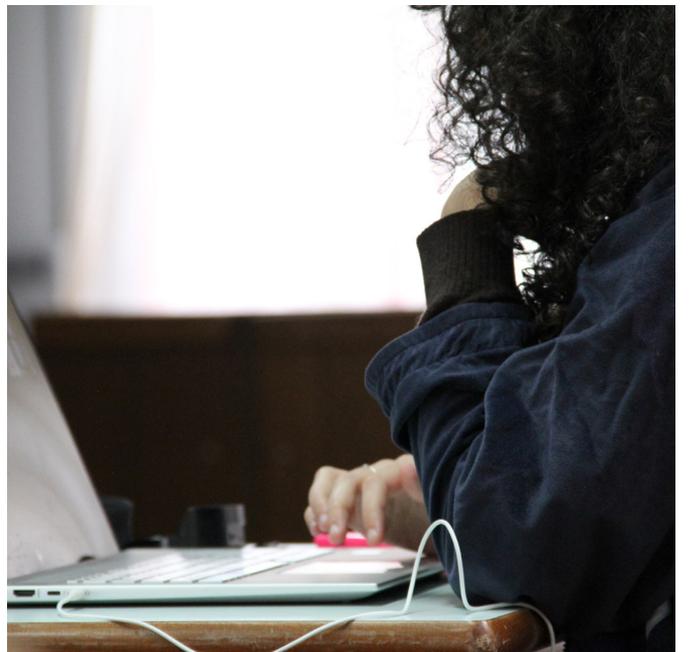
**Angèle & Angèle** : Angèle étudiante a réfléchi toute la semaine et semble moins affectée par la situation. Elle sent que les choses avancent petit à petit à leur manière et que cela doit sortir de son désir de projection sur Angèle résidente. Elle ne veut pas jouer, mais elle observe beaucoup. Elle a pensé à lui apporter de la nourriture. On discute des éditions précédentes en lui parlant d'Emilie qui avait organisé un repas pour son binôme. Elle attend de voir la suite. On dirait qu'Angèle a eu un coup de foudre pour Fatima.

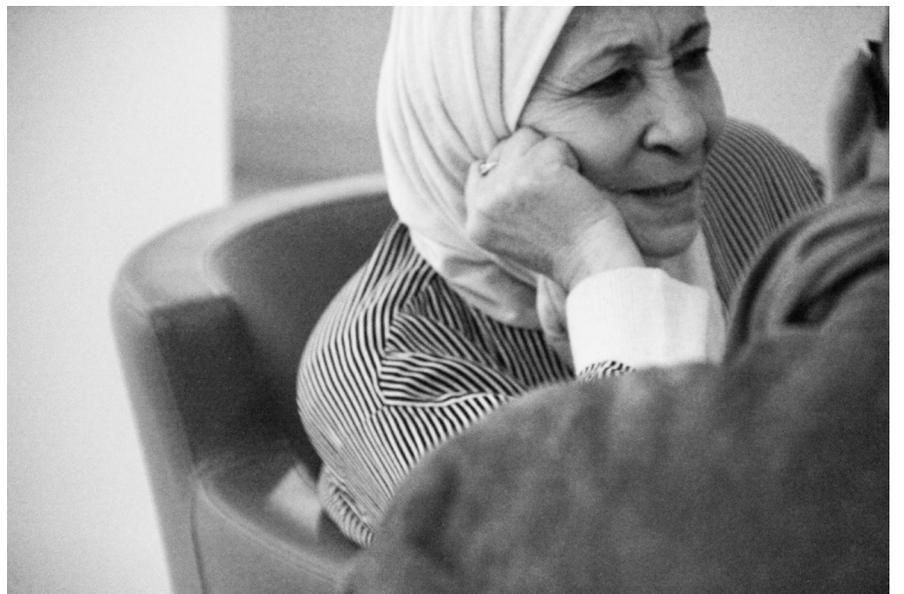
**Mehdi & Fatima** : passent beaucoup de temps à discuter. Fatima évoque des souvenirs de son enfance. Elle lui a apporté des photos d'elle, de sa fille et sa petite-fille qui se marie. Une également avec son ex-conjoint, elle insiste sur le «ex». Mehdi prend des notes et des photos.

**Jin & Linda** jouent ensemble. Jin aimerait apporter de la peinture textile et des t-shirts. Jin dit que Linda ne veut pas faire, mais ce n'est pas grave. Elle va essayer des choses à côté pendant qu'elle jouera. Linda ne parle pas beaucoup, elle est réservée mais elle a l'air d'apprécier et d'accepter la présence de Jin.

**Thomas & Yves** : Yves attend de pied ferme Thomas qui lui a apporté un appareil photo. Ils partent tous les deux en direction de la Basilique pour prendre des clichés des vitraux qui sont pour Yves «les plus beaux du monde». Yves part s'habiller et ils vont immédiatement en balade avec chacun un appareil. Yves a apporté un poème et ils ont en tête de faire des photos en lien avec le poème. Quand ils reviennent, ils chargent les clichés sur l'ordinateur de Thomas, font un tri et commencent des essais pour leur édition. Ils mettent côte à côte les photos et le poème en essayant différentes mises en page.

**Raphaël & Tiana** poursuivent leur cheminement autour de l'écriture en lien avec l'esclavage et la mémoire noire. «La main qui crée tremble». Raphaël énonce cette maxime magnifique. Un corpus de textes qui les intéresse, s'établit. Une mise en scène s'envisage à partir de trois vidéos. L'ambiance est au travail rigoureux. Raphaël apprécie l'écoute de Tiana qui réussit à lui faire sortir des choses qu'il pensait enfouies.





La séance commence par un petit café et une prise de nouvelles. Tout le monde est content de se retrouver. Le travail en binôme ou trinôme commence tout de suite en autonomie. On prévoit un temps commun vers 16h45 afin d'échanger et de savoir ce que chaque binôme ou trinôme co-construit. Pendant que les groupes travaillent, Fabienne et Anaïs font un état des lieux des possibilités d'exposition au sein de la Résidence (emplacement des prises électriques, murs disponibles, repérage d'éléments pour fixer des choses : clous, punaises...).

Ensuite, nous faisons le point avec Maude, directrice de l'établissement. Nous lui transmettons nos ressentis : on découvre les résident.es sous un autre angle ; parfois être dérangé.e dans son quotidien ou ses habitudes, peut être très positif ; les résident.es ont le sentiment d'être utiles, c'est quelque chose qui revient souvent, ici, ça prend sens ! Nous constatons qu'au regard de la sensibilité de certains résidents comme Yves ou Raphaël, ces rencontres sont très bouleversantes. Maude nous confie qu'elle a hâte de voir ce que cela va donner.

On fixe la date de la restitution le 23 avril 2024. La journée sera dédiée à l'accrochage, au repas partagé et à l'exposition.

A priori, on dispose de tout l'espace commun en bas. Nous allons penser la scénographie comme un lieu modulable et vivant où les créations côtoient la vie quotidienne et les autres activités de la résidence.

À 16H45, tout le monde se retrouve dans la salle commune. Chaque binôme ou trinôme expose leur projet de co-création. Tout le monde est attentif!

**Raphaël, Milyana & Tiana** vont créer deux vidéos qui dialoguent entre elles. Des poèmes congolais et malgaches seront lus par des personnes congolaises et malgaches de tout âge, tout genre, toute profession. Une discussion a lieu autour de la poésie et le drame de l'esclavage : «L'idée que la poésie sert les combats pour une humanité plus digne de l'homme». Jeanne-Georges écoute très attentivement et acquiesce, voire, rit nerveusement à certains passages autour de la question coloniale. On voit que ça la touche. Fabienne évoque les Works songs.

**Mireille, Mathilda & Jiaman** : Mathilda enregistre et filme les séances de discussion avec Mireille au cours desquelles elle évoque ses souvenirs de voyage au Mali. Pendant ce même temps, Jiaman dessine et peint à l'aquarelle les scènes qui se déroulent devant ses yeux. Ce sont des récits de vie. Jiaman nous confie choisir les couleurs en fonction des ressentis et des émotions du moment.

Mireille a les larmes aux yeux.

**Thomas & Yves** partent des poèmes d'Yves. Leur fil conducteur est la flânerie, la promenade, les rêveries. Ils attachent de l'importance à la résidence et son environnement (la Basilique, le quartier, le patio...). Ils nous montrent les ébauches d'une édition et les premiers rushs du film à venir qui présentent les jeux de lumière, les vitraux, des végétaux en référence aux textes d'Yves qu'ils imaginent être lus en voix off. Le groupe échange à propos de «l'espace du langage».

**Anne & Jeanne-Georges** : On découvre une complicité dans leur passé scolaire de bavardes. L'une derrière le tableau et l'autre un scotch sur la bouche. Elles parlent toutes les deux à l'unisson et parfois en se complétant autour de la lessive et surtout de la langue créole. Elles pensent faire un livre où Anne traduit leurs échanges en créole. Elle a contacté le professeur du lycée Paul Eluard, le seul en France, qui enseigne le créole. L'inviter ? Aider pour traduire ? Une phrase nous a marqué autour de la punition : «Je ne dois pas parler créole à l'école».

«On fait des tests en filmant  
et en enregistrant Raphaël.

C'est un gros projet.

on a beaucoup de choses à faire,  
mais on va y arriver !»

Tiana

**Mouna (sans Salah)** : Elle redécouvre les discussions après coup. Elle fait le tri dans ses rushs, ses enregistrements. Il ne lui a pas envoyé de messages mais elle va engager la correspondance vidéo. Elle pense à lui envoyer des vidéos de fleurs. Elle a cette idée en tête parce qu'elle s'est souvenue d'un échange à ce sujet avec Salah avant son départ. Il aime la nature, la mer, les végétaux. C'est un tissage à travers les souvenirs et les absences.

**Angèle & Angèle** : Angèle résidente ne peut pas trop raconter ce qui s'est passé avec Angèle étudiante. Nous pensons qu'elle voit juste le temps présent mais ne cherche pas à projeter plus. Les deux Angèle ont passé leur premier moment de discussion toutes les deux, sans les autres joueuses de chronomino. Maude nous a rappelé les problèmes cognitifs que rencontrent parfois les résident.es. Angèle étudiante a besoin de temps pour s'adapter au rythme et à la perception d'Angèle résidente.

27 février 2024

## Troisième atelier de co-création

Jeune - George aime parler - si on lui demande ce qu'elle aime en voudrait faire. Elle dit simplement "Ça va". Ce dont elle aime parler c'est le simplement de la vie. Ce que j'ai appris c'est qu'elle tient et aime lever à la main. faire un geste à la main.

nous avons parlé aussi de nous en créole. que je regardais un instant et qu'elle reconnaît.

Pour l'instant elle n'est pas prête à faire quelque chose de ses mains - on apprendra quel processus de nouveau. Cette retenue est sans doute due à une gêne, une attitude de retrait sans doute installée mais qui ne l'empêche pas de participer, mais qu'elle aime "bavarder" comme elle le dit.

Tiana Solomampionona 20/02/24

Aujourd'hui, on a commencé à valider un corpus, avec des auteurs qui revenait déjà chez Raphaël la semaine dernière. Il veut vraiment mettre en avant qu'il nous ligue son flambeau. Une part de son histoire pour que nous la poursuivions. Mais j'ai envie de faire ce travail également pour qu'il ait l'occasion enfin de parler de ses choses qu'il lui sont chères, que ce qui nous ligue soit légués plus largement. C'est un objectif que je ne mureuxse que tout bas.

27/02/24

Aujourd'hui, Yves m'a apporté une sélection de poèmes, une bonne trentaine. J'ai pu en lire certains, il m'a montré que certains portaient la mention bien (c'est à dire validé par sa belle-sœur). C'est ces derniers que nous enregistrerons la semaine prochaine. Je lui ai confié deux appareils argentiques jetables, il doit tenir une sorte de journal avec. Nous avons convenu ensemble d'une journée, une photographie. Je lui ai indiqué comment user, et comment mettre en fonction le flash. Il a pu l'expérimenter directement en faisant le portrait d'une autre résidente du lieu. Cette dernière a pu elle-même compléter ses poèmes. Nous avons ensuite expérimenté la vidéo. Je l'ai sentie volontaire pour cette séance, mais il m'est apparu un peu perturbé (un examen demain) et plus fatigué qu'à l'ordinaire. Il ne souhaitait pas sortir pour cette séance. Je lui ai indiqué comment marchait

Aujourd'hui, on a encore parlé du Mali. Je crois que Mireille a besoin d'en parler souvent, comme pour y être encore. C'est étrange, on dirait qu'elle perd la mémoire et oublie ses mots que quand elle ne parle pas du Mali.

Elle parle un peu de sa fille aussi, mais pas beaucoup, pas de sa mort en tout cas.

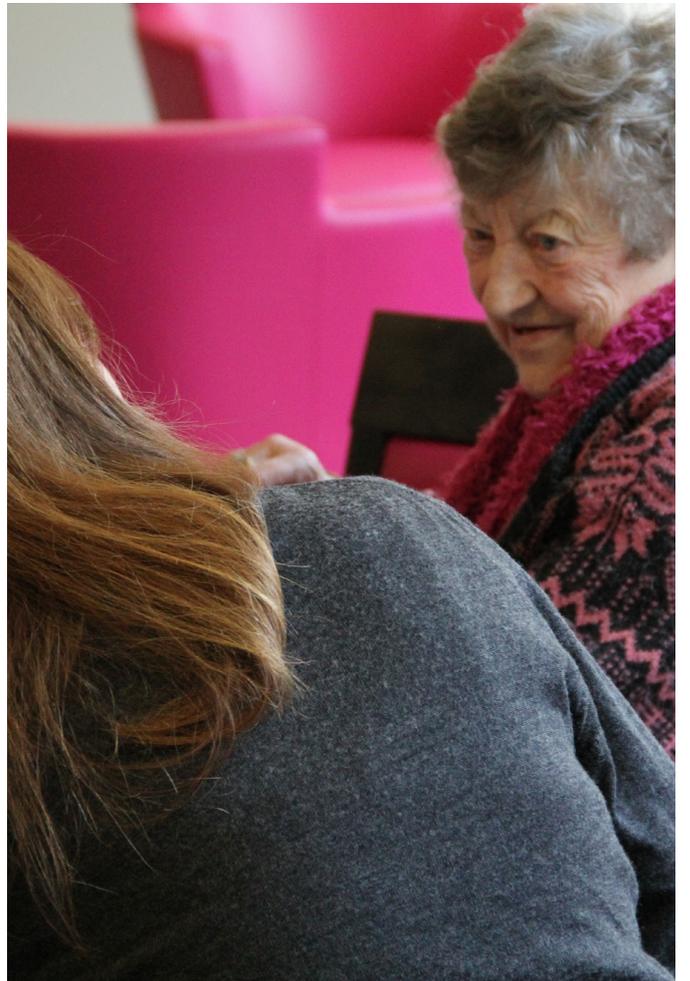
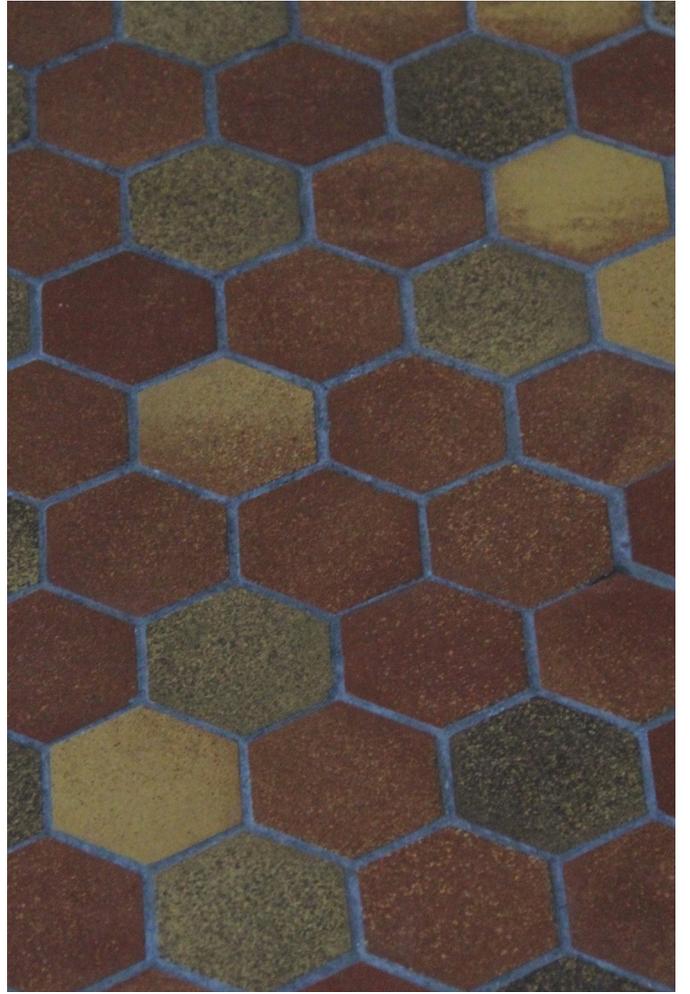
Elle a l'air d'attendre notre arrivée et je pense qu'elle est contente de ce travail en groupe !

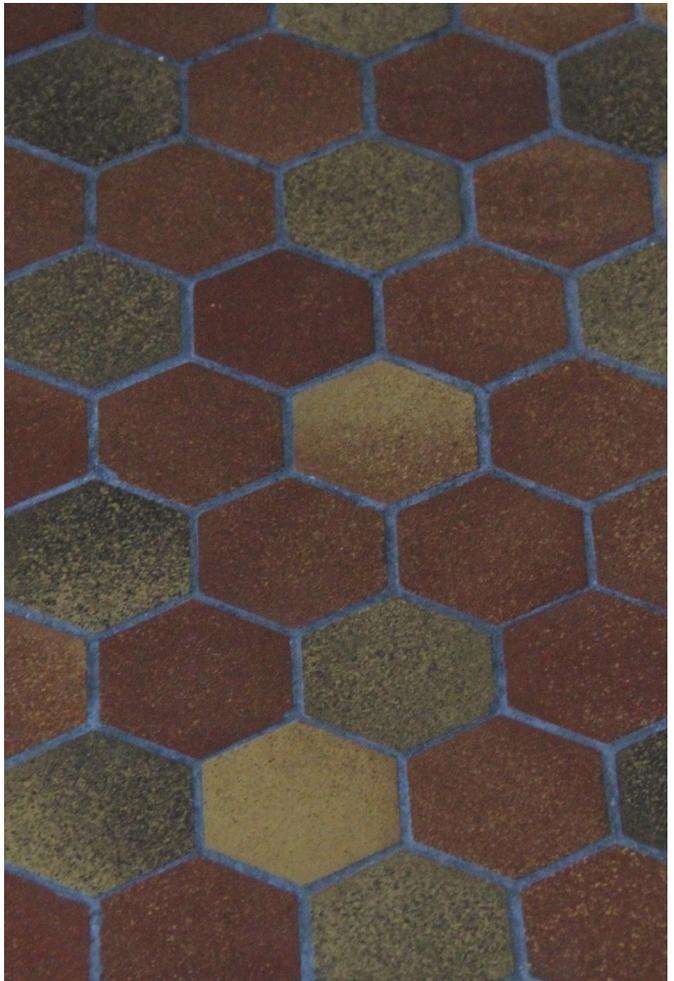
Aujourd'hui, j'ai peint des aquarelles de souvenirs de Mireille. Mireille parle toujours des dessins à colorier de sa fille quand je propose faire la peinture avec moi, mais elle n'a pas encore participé à la peinture avec moi. Je pense que c'est probablement parce que dans son cœur, elle ne veut pas toucher trop de choses liées à sa fille. Mais je sens que Mireille s'intéresse à la peinture, à le dessiner ou du moins à la regarder.

D'ailleurs, ~~mais~~ pour notre travail, nous voulons enregistrer toutes les choses à travers les deux manières différentes, vidéo et dessin. Le mot clé c'est SOUVENIR.  
Le

Jiama







Saint Denis le 14/09/2023

Chère Chris

Le ciel est argenté  
Ce matin

Alors que des pigeons  
sont posés

sur un écran de télévision.

Un enfant caresse  
doucement un chat blanc et  
noir

et le félin appénué en  
levant la queue  
sur le mur, à côté  
de lui immobile.

Parfait, je n'ai rien à corriger, tu peux  
le classer <sup>hélou</sup> avec plaisir  
dans la rubrique "poèmes"  
Chris

**05 mars 2024**

## **quatrième atelier de co-création**

Alissone nous rend visite ! Tout le monde est content de la voir et de rencontrer Anselm qui s'intéresse à tous les bruits et les mouvements. Tous les groupes se mettent au travail comme d'habitude. Raphaël et Milyana étaient déjà en pleine séance. On fait un résumé des semaines passées et un tour des groupes avec Alissone.

Ses retours en tant que personne extérieure : elle est d'accord sur nos intuitions concernant un fort intérêt pour le langage : un contre-pied au film de Godard, « Bienvenue au langage ! » qui met en oeuvre, à la résidence, la poésie, l'écriture mais aussi un certain mutisme.

Alissone se demande s'il n'y a pas trop d'écrans et de pratiques liées au multimédia. Quand on précise ce qui se joue, elle trouve cela bien et ambitieux. On réfléchit ensemble à la scénographie. Elle propose des affiches avec lesquelles on peut repartir et on ouvre un questionnement sur l'occupation de l'espace des vitres. Avec des poèmes ? Des agrandissements ?

**Angèle & Mouna** accompagnent Fatima acheter un déambulateur. Elles veulent aller dans la pharmacie d'un ami de Fatima mais finissent par trouver leur bonheur dans une rue un peu plus loin. Elles rentrent toutes les trois ravies, sur le chemin elles font des photos. Fatima est enjouée ! Elle dit qu'elle cherchera des photos à montrer. On suggère de créer un quatuor entre Mouna, Angèle, Mehdi et Fatima. Cela ne gêne pas car Mehdi ne peut pas être présent tout le temps. Il est venu le vendredi pour compenser.

« La vendeuse m'a demandé  
qui était Fatima pour moi ; sans savoir  
quoi répondre, j'ai commencé ma  
phrase par « une dame » ;  
puis Mouna et moi avons répondu  
ensemble : « C'est une amie ! » »

Angèle

**Thomas & Yves** travaille dans l'appartement d'Yves. Thomas installe une caméra pour filmer Yves qui lit sa poésie en vue d'un montage. « J'ai déclamé, j'ai déclamé ! » nous raconte Yves en descendant. Il y aura du son et de l'image. Marie les aide pour l'installation du son. Le binôme travaille jusqu'à la dernière minute.

**Mireille, Mathilda & Jiaman** : Elles ont aussi travaillé en appartement. Ce fut une des journées les plus émouvantes. Elles ont partagé des moments forts pendant les discussions. Mathilda pense de plus en plus faire un montage vidéo mais sans le son, de manière à ce que les mots soient suggérés. Jiaman nous montre ses aquarelles avec Mireille lorsqu'elles descendent dans la salle commune. Une palette, la couleur. Jiaman s'inspire des conversations. Mireille « elle écoute beaucoup et puis par ci par là un petit coup de pinceau ! ».

**Raphaël, Milyana & Tiana** : Le groupe avance sur la composition de son corpus. Raphaël annonce une grande nouvelle ! La semaine prochaine nous accueillerons un poète congolais Maxime Ndebeka, ami de Raphaël, qui va lire sa poésie. Les étudiantes veulent filmer la lecture et enregistrer le poète sous forme d'entretien guidé. Milyana va faire des tests de son ce week-end. Elle discute avec Marie des différentes options pour enregistrer.

« Le déambulateur l'avait  
libérée. Il l'aidait même à mieux  
respirer. Avec Angèle, nous allons  
peut-être le décorer si Fatima est  
d'accord ! »

Mouna

**Anne & Jeanne-Georges** passent la séance à discuter. Anne dit que les thématiques sont souvent les mêmes. Elles ont pu faire des essais de traduction aujourd'hui. Jeanne-Georges dit à Anne « Je ne sais pas écrire le créole », elle lui répond « Ce n'est pas grave on va l'écrire de manière littérale ». Anne va envoyer un email au professeur de créole pour savoir s'il peut corriger. Elles font aussi des tests avec des tampons mais ils sont trop petits et Jeanne-Georges ne voit pas bien. Les couleurs sont rose et verte comme son foulard qu'elle ne quitte jamais. À la fin de la séance, on reparle du déambulateur avec Mireille. Elle reste jusqu'à la fin. Marie et Anaïs discutent de couture avec Fatima et puis chacun se dit au revoir. Nous pensons au final que le projet 65 ans d'écart perturbe les habitudes et met en évidence un conflit qui ne se dit pas entre les résident.es. Ce n'est qu'une intuition, des sensations sur la dynamique.



05/03/24

J'ai reçu un message d'Yves ce week-end m'expliquant qu'il avait envie d'intégrer les lettres de sa belle-sœur au projet. J'ai tout de suite adhéré à l'idée. Je lui ai répondu qu'il serait même intéressant de la filmer, luant ses lettres, ou nous donnant son point de vue sur ces échanges épistolaires.

Il est arrivé aujourd'hui avec l'appareil jetable, il s'est bien pris au jeu. Il a même dépassé le nombre de photographies quotidiennes. Il m'a expliqué que c'est à cause du flash, il n'a pas réussi à l'utiliser correctement.

Nous avons enregistré les poèmes d'Yves, comme convenu lors de la session précédente. Nous nous sommes installés dans son appartement au deuxième étage pour la prise de vue. J'ai décidé de mon côté, et, avec son accord, de le filmer lors de sa déclamation. Marie nous a aidé à installer la prise de son. Elle est restée lors de la première prise afin de veiller au bon déroulé de cette

dernière. Yves était enthousiaste, et s'est prêtée très facilement à l'exercice. Il m'a alors avoué qu'il avait déjà réalisé des enregistrements lors d'un précédent atelier de musicothérapie. Le protocole était simple, il avait sélectionné dix poésies parmi les trente qu'il devait lire face à la caméra. Je lui faisais répéter deux fois, chacun de ses textes en lui demandant une intonation différente entre les deux prises. Je lui demandais ensuite dans quel contexte et pour quelles raisons, il avait écrit ses poèmes. Quel avait été l'élément déclencheur?

Ces discussions ont permis à Yves de se livrer un peu plus, et d'échanger un peu plus sur son passé. Il était très à l'aise dans ses réponses. Nous avons recommencé ce protocole deux fois, à des échelles de plans différentes : une sur le côté et une rapprochée. Cette session est passée très rapidement. Je lui ai montré les vidéos une fois le tournage terminé. Il a montré l'envie de continuer. La semaine prochaine, nous nous au pour de la leçon d'honneur.



**12 mars 2024**

## **Cinquième atelier de co-création**

Jin et Yaxuon se sentent perdues car le contact avec Linda ne parvient pas à s'établir véritablement. Nous leur proposons de changer de groupe. Yaxuon, photographe, rejoint le groupe d'Yves et Thomas. Jin commence un tissage près du groupe de jeu.

Noémie est venue pour préparer la séance de tournage du 26 mars. Elle pose des questions sur la constitution des groupes et se demande comment ils travaillent. Nous proposons à Noémie de monter dans les appartements. Monique nous indique les numéros des appartements : direction ascenseur pour rencontrer les groupes et échanger.

**Mireille, Mathilda & Jiaman** : On toque timidement à la porte de l'appartement de Mireille ; c'est Mathilda qui nous ouvre et nous invite à entrer. On regarde les dessins de Jiaman et les photographies sur le mur. L'ambiance est chaleureuse. On discute de leur travail et de leur envies. Noémie propose à Mathilda de l'aider à la construction de la narration pour son film.

«Mireille m'a dit qu'elle pouvait ressentir toutes mes pensées (presques toutes) dans mes peintures, et qu'elle aimait ça !»

Jiaman

**Thomas, Yaxuon & Yves** poursuivent leur projet en croisant photo, vidéo et poésie. Yaxuon se tient au courant de leurs avancées et de leurs idées. Yves lui présente ses poèmes. Nous arrivons dans l'appartement pendant la lecture de « Le bossu ». Yves est invité à lire d'autres poèmes. Ce fut un moment émouvant !

**Jin & la table de jeu** : Jin commence un nouveau projet en individuel mais en regard des dynamiques qui se jouent à la table de jeu. Nous évoquons le tableau de De la Tour, *Les tricheurs* et d'autres oeuvres autour du jeu ; cela donne des pistes pour complexifier le projet de tissage de Jin. Elle commence par préparer son cadre de tissage et sa trame avant de choisir des couleurs. Cela attise la curiosité des résidentes.

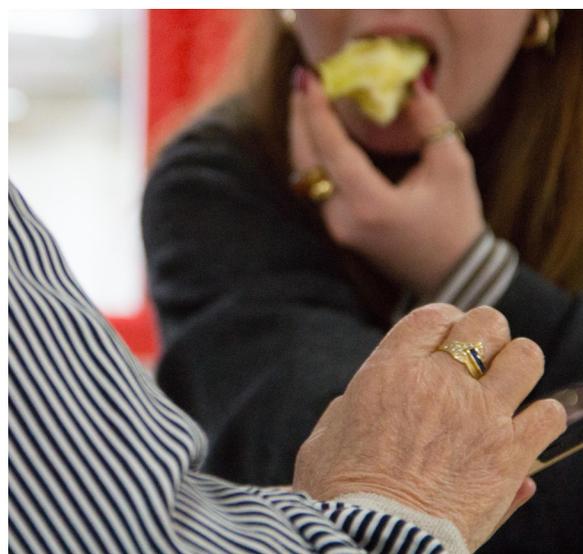
**Anne & Jeanne-Georges** : Le travail de traduction du créole avance. Une autre résidente vient se prêter au jeu. Anne parle du parcours de leur projet à Noémie qui est très intéressée.

**Angèle, Fatima & Mouna** se retrouvent dans la salle commune. Elles semblent très absorbées. Mouna filme des fragments de leur conversation.

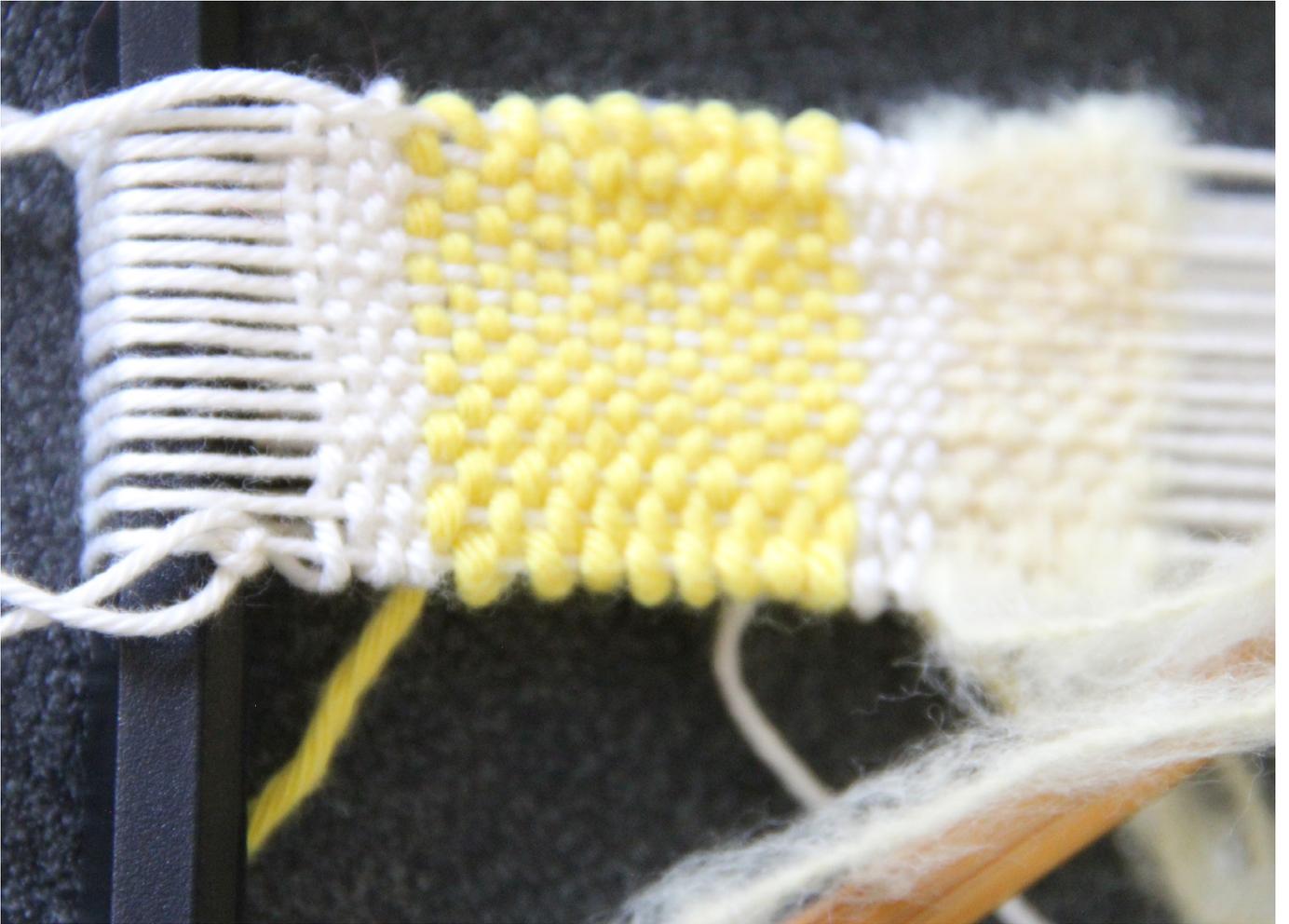
«Fatima m'a parlé de la plage où elle allait se baigner en Algérie quand elle était jeune. Maintenant, on ne peut plus se baigner, m'explique-t-elle, car de grands bateaux s'y sont posés pour extraire le pétrole. Sur les côtes se sont implantées de grandes usines qui rendent les jeunes gens malades !»

Angèle

**Raphaël, Milyana & Tiana** : Le trio a convié un invité très spécial pour leur projet : le poète et ancien ministre de la culture Maxime Ndebeka, accompagné de sa femme. Il réside en France en 1997 à cause de la guerre civile du Congo-Brazzaville. Il est auteur dramatique, metteur en scène, conteur et poète congolais. Raphaël mène l'entretien, entre admiration et émotion. Il lui pose plusieurs questions sur sa poésie et sa vie, entre exil et prison. À la fin de la séance, Raphaël fait une surprise à son ami : un gâteau au chocolat l'attend, ainsi qu'une bouteille de champagne pour célébrer ses 80 ans !







**19 mars 2024**

## **Sixième atelier de co-création**

On commence la séance dans la salle commune, car une conférence (suivie d'un cours de cuisine) prend place dans la grande salle ; un savant mélange entre conférence sur la douleur et ateliers gâteaux. Plusieurs personnes sont absentes, entre grève, problème de transport, maladie, et projet en autonomie en dehors de la résidence.

Raphaël est malade, Tiana est coincée dans les transports, Milyana repart de peur d'être bloquée, Angèle, Mona et Mathilda travaillent sur leur projet à l'extérieur.

Jeanne-Georges ne descend qu'à 17h et Anne est déjà partie. Anne n'a pas osé la déranger "encore une fois". On réfléchit à un moyen de lui faire penser à Anne ou au projet. On y voit une similitude avec Larbi, le binôme d'Anaïs pendant 50 ans d'écart.

Mouna nous parle du travail entamé avec Salah et se demande, à présent qu'elle rejoint le duo Angèle & Fatima, si elle doit continuer ou non ce travail suspendu. Marie et Anaïs lui conseillent d'exposer les traces de ce projet. Avec Angèle & Fatima, elles imaginent un triptyque avec des vidéos de Mona, et Angèle souhaite faire écrire Fatima.

**Thomas, Yaxuon & Yves** partent au parc de la Légion d'honneur faire des photos. Il fait beau, en avant l'aventure !

Jin poursuit son travail de tissage en salle commune À ses côtés, Anne et Fatima papotent. Fatima s'inquiète de l'absence de Mehdi ce vendredi, est-ce qu'il va bien ? Il a envoyé un mail à propos de son projet d'éventail. L'idée ravit l'équipe !

**Mireille & Jaman** et la famille de Mireille : le petit groupe monte dans l'appartement de Mireille pour discuter et se retrouver ! Mireille nous présente sa nièce, ses deux sœurs et un de leur mari qui arrivent de Nouvelle Calédonie pour s'installer en France. La famille arrive par avion depuis Toulouse! Tout le monde a un grand sourire et les accolades fusent. C'est très émouvant. Le mari de la sœur de Mireille nous dit "J'aime la jeunesse ! On était comme une grande famille tout à l'heure". Les deux sœurs s'appellent Jocelyne et Evelyne, le mari de Jocelyne s'appelle Paul. Leur fille se prénomme Christelle. L'après-midi passe très vite !

La semaine prochaine, nous commencerons en grand groupe par un état des lieux des (co) réalisations déjà effectuées, afin d'envisager leurs finalisations dans la perspective de l'exposition, en fonction des lieux de la résidence.



**26 mars 2024**

## **Septième atelier de co-création**



Melissa et Noémie sont parmi nous! Les micros et les caméras sont allumés ! Cela n'empêche pas la parole et ne dérange personne. Nous avons débuté notre atelier par une mise en commun des productions réalisées depuis deux mois. D'une manière générale tout le monde s'écoute et est concentré lors des échanges. Cela crée des interactions : Fatima rebondit sur le projet d'Yves, Thomas et Yaxuon. Jeanne-Georges apprécie les dessins et aquarelles de Jiaman. On s'applaudit à chaque fin de prise de parole. Globalement, ce qui revient : la déambulation, le flottement, la poésie, la disparition, les points de vue, la parole, l'acte de parler, l'écriture... On imagine et on anticipe la mise en espace en se posant des questions. Comment s'approprier le lieu ? Comment exposer les productions ? Chacun et chacune se donnent des conseils autour de la scénographie. On remarque beaucoup de travaux audiovisuel qui incorpore une partie plastique (graphique, picturale, textuelle). Les projets de chacun et chacune se dessinent de plus en plus et prennent des formes inattendues.

En debrief : on imagine des stickers pour le sol + des tentures / papiers (calques ?) à l'entrée. C'est un questionnement qui préoccupe aussi Mireille. Le paravent de l'atelier d'Anaïs pourra servir d'espace d'accrochage pour des photos ou les journaux de bord. On peut aussi les laisser à la consultation libre sur les tables, comme des objets dont on peut se saisir.

Les journalistes trouvent tous les travaux en cours très surprenants. Elles ont une meilleure idée de ce qui va être montré le 23 avril lors de la restitution. Elles sont émues. Elles se demandent si les rushes captés aujourd'hui seront fidèles à leurs ressentis en présentiel. Elles sont surprises du travail et de la complicité entre les binômes et trinômes.

Marie va capter de la matière sonore les deux prochaines séances afin de créer son documentaire ! C'est une manière d'accompagner le processus au travail.

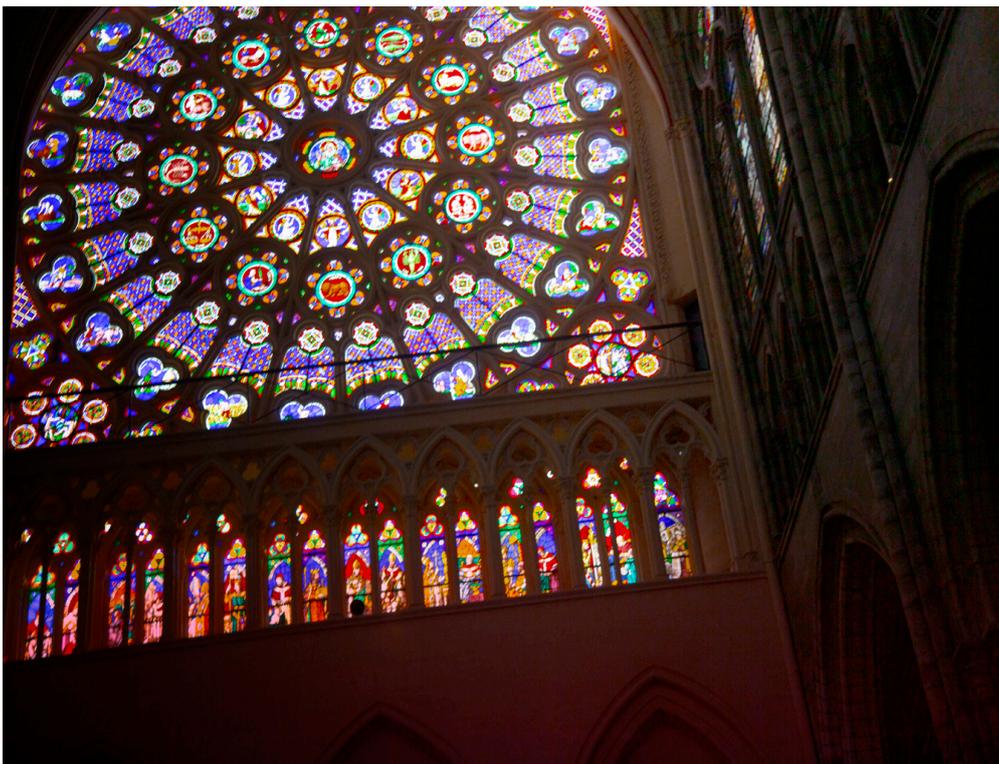
Pendant cette séance nous avons parlé la première fois de l'écriture de Fatima. Nous l'avons vue pratiquer. On a découvert sa façon de parler, de tenir un crayon, de penser chaque détail de ses phrases. Au début elle était méfiante, je pense qu'elle avait peur de devoir peut-être. Quand elle s'est laissée aller nous avons découvert un nouvel aspect d'elle.

Elle a écrit sur le manque, celui de sa fille, celui des ses petits enfants, de la mer, Quand elle écrivait j'ai eu l'impression de voir les images de ses souvenirs se former devant ses yeux. Elle doit se sentir si seul.

Ensuite nous avons traduit son écrit en arabe, c'était étrange, q elle mélangeait un langage très littéraire avec un langage de la rue, ça a donné une forme un peu hybride entre les deux. Comme si les souvenirs de son quotidien, et ceux de l'école se mélangeaient.

Ensuite angele a travaillé avec ses lignes. Le texte que j'ai écrit au fonction des mots de Fatima.

Nous avons aussi fait quelques tests en filmant le processus. La semaine prochaine nous essaieront avec de l'encre. Et nous filmerons aussi de la même manière.











**2 avril 2024**

## **Huitième atelier de co-création**

La séance débute comme à son habitude avec les retrouvailles des groupes pour travailler ensemble. Marie commence à enregistrer de la matière pour son documentaire. Fabienne filme des résident.es volontaires. Elle filme aussi les groupes en pleine séance.

Du côté des trinômes et binômes, tout le monde continue les actions entamées.

**Angèle, Fatima & Mouna** commencent leurs essais de calligraphie. Angèle et Mouna transforment le chariot du café en une table polyvalente de travail. Elles l'installent dehors et invitent Fatima à les rejoindre. "Êtes-vous bien couverte ? Oui ? Alors on y va !". Sur le papier, la magie opère ! Pendant qu'elles travaillent dehors, Angèle résidente vient voir ce qui se passe. Fabienne sent qu'elle a envie de se rapprocher du groupe. C'est un moment émouvant et touchant.

«Il veut vraiment mettre  
en avant qu'il nous lègue  
son flambeau,  
une part de son histoire,  
pour que nous la poursuivions.  
Mais j'ai envie de faire ce travail  
pour qu'il ait l'occasion enfin  
de parler de ces choses  
qui lui sont chères ;  
c'est un objectif que je  
murmure tout bas !»

Tiana

**Raphaël, Milyana & Tiana** font un point en groupe sur le travail restant à faire. Le groupe visionne les rushes. Tiana et Milyana créent dans la salle commune un studio d'enregistrement avec un tableau blanc comme fond. Le trinôme s'enregistre et se filme en train de lire des poèmes. Ce travail va compléter les captations de Maxime et Raphaël. Il inverse les rôles : une fois derrière la caméra, l'autre en train de lire. Les étudiant.es filment Raphaël, tout roule !

Mouna 02.04.24

J'ai beaucoup apprécié cet atelier de presque-calligraphie avec Fatima et Angèle.

On a un peu travaillé avec les moyens du bord, un chariot, la lumière du jour, un fond d'ombre et des vieux pinceaux. Le résultat était parfaitement beau, le jeu d'écriture et de dessin, les reflets miroir du chariot, les mains de Fatima qui parfois prennent confiance, parfois reviennent sur des endroits qu'elle voulait rectifier, je pense qu'elle ne se rend pas compte qu'Angèle et moi voyons tout ce qu'elle fait comme un trésor, ses paroles, ses gestes sont si précieux.

Un moment qui m'a touché et qui restera dans ma mémoire et lorsqu'elle nous a montré ses cheveux. Elle est vraiment belle. J'ai l'impression que ce geste amical est beaucoup de choses de la confiance qu'elle a en nous, et de lien qui se forme à chaque atelier.



**Anne & Jeanne-Georges** : Anne va discuter avec Jeanne-Georges dans sa chambre. Quand elles descendent toutes les deux, elles s'installent dans la salle commune. Anne a apporté du Brésil un bloc bleu destiné à laver le linge à la main, l'anyl. Il s'engage une discussion autour de ce produit avec Angèle résidente et les anciens lavoirs. Ensuite, tout le monde parle des parfums de glaces et des fruits des Antilles et du Brésil. C'est un moment convivial.

**Mireille & Jiaman** : Jiaman nous montre ses nouveaux dessins et les commente avec Mireille. Elle a fait un portrait de la famille de Mireille. On reconnaît chaque membre de la famille. Les aquarelles sont magnifiques. Jiaman fait de nouveaux dessins. On les entend rire dans la salle commune.

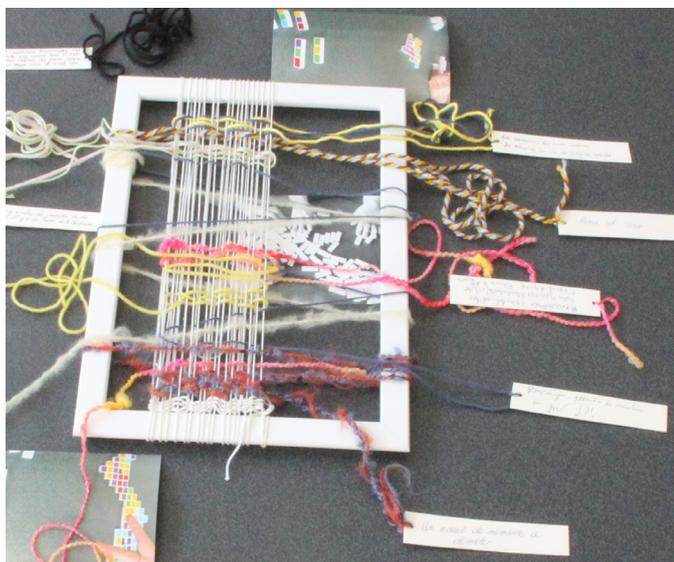
«Mireille devient de plus en plus tridimensionnelle et stéréoscopique à mes yeux.

Et en la voyant sous différents angles, j'ai l'impression de la sentir dans sa jeunesse !»

Jiaman

**Jin** : Elle poursuit son tissage des pièces de jeu. Elle ne souhaite pas se mettre près de la table des joueurs et joueuses. Aujourd'hui, c'est plutôt calme de leur côté.

**Yves & Yaxuon** : Le binôme a essayé d'aller au musée Paul Eluard mais il est fermé le mardi. Domage ! A leur retour, Yves Yaxuon et Marie montent dans l'appartement d'Yves pour capter des lectures de poèmes.



02/04/2024

Je continue mon usage

aujourd'hui, travaille toute

seule. en fait j'aime bien

travaille seule. En même

temps, je peux observer,

regarder, écouter des autres

groupes aussi. Chaque

groupe ont son sujet différent.

Je peux regarder des ~~be~~ œuvres

~~travaux~~ étonnants.

Jin

**9 avril 2024**

## **Neuvième atelier de co-création**



L'exposition-restitution approche à grands pas ! Aujourd'hui nous avons fait un point sur :

- le matériel audiovisuel à emprunter. Chaque binôme ou trinôme s'occupe de ses besoins en autonomie.
- la nourriture / boissons : qui apporte quoi le 23 ?
- la scénographie, une esquisse de plan d'exposition se dessine qui occupe toute la salle commune de la résidence.
- rédiger les lettres aux prochains binômes / trinômes de l'année prochaine.
- rédiger et envoyer à Fabienne une note d'intention.

Tous les groupes se retrouvent et peaufinent les derniers détails de leur création.

Nous découvrons l'édition réalisée par Tiana avec Milyana et Raphaël que Fabienne a fait imprimer au service reprographie de Paris 8. Nous nous exerçons à la lecture à voix haute (un vers après l'autre, un mot chacun, en canon, en chœur...)

Mehdi colle les éventails entre eux. ces éventails ont été réalisés avec Fatima au fil de leurs discussions les vendredis. Il fait des essais d'accrochage. En mobile ? En livret ? En accordéon ?

Angèle et Mouna discutent des derniers détails et besoins. Elles souhaitent avoir deux chariots pour leur installation, ainsi que trois moniteurs.

Jin réfléchit à un protocole pour l'exposition. Est-ce qu'elle va tisser avec le public ? Leur proposer un cartel explicatif pour poursuivre sa démarche (petites étiquettes manuscrites et fil) ?

Thomas, Yves et Yaxuon finalisent l'édition et investissent l'espace pour mettre en place la projection. Alissone, présente aujourd'hui, leur propose de mettre des tables couchées comme écran. Yves ajoute ses idées et tout le monde y trouve son compte.

Mireille, Mathilda et Jiaman se concentrent sur la manière d'intégrer les archives de Mireille à leur installation. Elles trouvent le lieu idéal pour la projection dans la salle commune. Jiaman regarde comment intégrer ses aquarelles.

**Mireille se demande  
et s'inquiète de la fin de l'aventure.  
Comment cela va se passer ? Est-ce  
qu'on pourra se revoir ?**

**Nous présentons les différents temps  
de retrouvailles : la diffusion du re-  
portage sonore et la distribution de la  
présente édition !**

**23 avril 2024**

## **Exposition-restitution à la résidence Basilique**



Nous nous retrouvons dans la salle commune à 9h30, les bras chargés de matériels et de victuailles. Quelques résident.es sont déjà là et attendent avec impatience les étudiant.es. Certaines ne se sentent pas bien et veulent se reposer pour être en forme l'après-midi. Les étudiant.es arrivent au comptegouttes avec des sacs et des chariots roulants. C'est la panique ! Tout ne se passe pas comme prévu : une rallonge n'est pas assez longue, des connexions ne fonctionnent pas, la place réservée est occupée par un autre binôme ...

Minh, du pôle vidéo/son de Paris 8, vient à la rescousse. Son aide et son calme sont toujours précieux pour les étudiant.es. À son départ, tout fonctionne !

Les binômes et trinômes s'entraident et se félicitent. Quel parcours depuis le mois de janvier ! Le temps passe très vite. Tout se joue les trente dernières minutes. Jeanne-Georges éclate de rire en voyant son nom ainsi que quelques mots en créole suspendus au plafond de la salle commune. Tiana et Raphaël installent des poèmes sur les fenêtres, pendant que Milyana tente de résoudre les transferts des vidéos d'Angèle et de Mouna. Jin est très concentrée sur sa table ronde et installe une intrication de lignes de laine et de messages. Thomas et Yves préparent une performance. Ils règlent les derniers détails dans l'appartement d'Yves. Mathilda se demande si la salle sera suffisamment sombre pour la projection de sa vidéo, pendant que Jiaman suspend ses aquarelles. Yaxuon l'aide à les fixer au plafond. Nous découvrons ensemble l'ombre de ses aquarelles qui «fait écran» à la projection de l'image vidéographique. Nous accueillons les imprévus. la co-création se prolonge au moment de l'exposition et se

### **Co-créer : 65 ans d'écart**

Une aventure collective dans une Résidence Autonomie à Saint-Denis!

Nous sommes heureux de vous inviter à la restitution d'un travail artistique effectué pendant un semestre par des binômes et trinômes constitués :

de personnes âgées de la *Résidence Basilique*  
et  
d'étudiant.es des masters EDAM, ACSH, PHTP et d'une doctorante,  
de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

**LE MARDI 23 AVRIL À LA RÉSIDENCE BASILIQUE**  
de 14h à 18h

2, rue du pont Godet, 93200 Saint-Denis  
à 1min du métro Basilique de Saint-Denis

Un projet développé dans le cadre des Parcours ACS (Autonomie, Culture, Sport), initiés et financés par la Conférence des Financeurs, et coordonnés par ESOPA.

Il est mené en partenariat avec  
le Labo de recherche-crédation Vieillir Vivant et l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

poursuivra lors de la restitution.

Avant l'arrivée des publics (ami.es, voisin.es, familles, enseignant.es ...), nous partageons un dernier repas, tout le monde a apporté sa spécialité culinaire. Les plats vont de main en main. Un régal ! Au moment de la farandole des desserts, Fyrial, Didier, Annick, Olga et Mecherki, de la résidence Dionysia, nous font l'honneur de leur visite. Ayant vécu l'expérience l'année dernière, le groupe de 70 ans d'écart sympathise avec le groupe de 65 ans d'écart. C'est une grande première !

Puis vient le temps de la restitution publique ! Les binômes et trinômes présentent librement leurs réalisations et leurs cheminements, puis accueillent les ressentis ou répondent aux questions. Les témoignages d'Annick, de Mecherki et d'Olga furent surprenants et émouvants. Leurs prises de parole en public nous ont permis de comprendre à quel point ce projet était toujours d'actualité dans leur vie de tous les jours.

L'après-midi passe très vite. Toutes les personnes impliquées dans le projet font leur travail de médiation. Dans les paroles qui s'échangent reviennent la gratitude, le plaisir de ces moments partagés mais aussi et surtout l'étonnement tout au long du semestre de l'amplitude et de la complexité des travaux réalisés. Les visages sont épanouis et lumineux.

**«Après cette expérience,  
je peux mourir tranquille !»**

Raphaël

**23 avril 2024**

**Dernier repas partagé avant l'exposition-restitution**



## Surprise de la résidence Dionysia !

Fyrial, Olga, Didier, Annick & Mecherki, qui ont participé au projet 70 ans d'écart en 2023, ont rencontré le groupe du projet 65 ans d'écart...



Nous rendons hommage à Bernard qui nous a quitté cette année. Bernard était un grand lecteur à voix haute des *Exercices de style* !



*Liées par la Main froide, 2024,*  
installation composée de vidéos (caméscopes  
et iPhone 13 Pro) diffusées sur télévisions ca-  
thodiques (trois), 12min, couleur, avril 2024.

## **Angèle Delabranche, Fatima Ouared & Mouna Daimallah**



La réalisation est un ensemble de trois vidéos diffusées à mi-hauteur d'homme, sur télévisions cathodiques, posées sur des roulantes médicales. La première vidéo expose des extraits d'un été en France. La vidéo centrale est un plan-séquence sur les mains de Mouna, puis celles de Fatima et celles d'Angèle par la suite, celles-ci s'échangent et se transmettent un écrit « j'aspire à aller à la mer » traduit ici de l'arabe. Mouna, retranscrit cette phrase cinq fois en arabe puis donne le pinceau à Fatima pour que celle-ci écrive la sixième, le nombre de répétitions représentant le nombre de mois sans pouvoir se rendre chez sa fille en Algérie.

Enfin, Angèle reprend avec le poil du pinceau l'écriture irrégulière de Fatima pour n'en reprendre que le tremblement, la ligne, le mouvement mais surtout pour représenter ce qui nous a liées toutes trois : les souvenirs d'étés.

La troisième vidéo est celle d'un été à Alger ; on peut y contempler la mer et le quotidien des habitants. La boucle est bouclée.

Nos co-conceptions ont été réalisées à travers différentes formes telles que le dialogue, la vidéo, les récits d'une jeunesse. La co-création dans cet atelier a notamment été un vecteur de rencontre, des binômes se sont dénoués pour en reformer d'autres, convergeant vers une création commune faite de croisements et de correspondances. Au cours du semestre, Fatima est devenue une amie que seuls les autres peuvent nommer ainsi pour nous. Nous, nous n'osons pas. Pourtant, Fatima nous a certainement dévoilé des parts d'elle suffisamment intime alors qu'en France, peu de personnes la connaissent sous cet angle. Cette réalisation est l'enveloppe matérielle d'un lien qui s'est révélé au fil des ateliers, des moments de partage et de générosité. Elle s'inscrit dans le lieu de la résidence comme un morceau de chez soi, à la fois intime et ouvert aux autres.

Cette idée même représente une forme d'anachronisme dans le lieu de la Résidence Basilique. Elle dénature l'espace. Pourquoi représenter l'ouverture sur autre chose quand on ne voit plus que nous ? Pourquoi ne pas rester reclus ? Pourquoi revoir l'été puisqu'on ne le vivra plus ? Et bien justement car Mona et moi ne voulons pas les faire revivre aux résidents et résidentes mais bien créer de toute pièce ces nouveaux souvenirs.





## Anne Courtois & Jeanne-Georges Cognon



*Déyé tablo yo, 2024,*  
Installation suspendue à du fil à linge  
d'impressions typographiques manuelles  
sur papiers translucides.

*Traversées, 2024,*  
Installation d'objets images et phrases  
posés sur une table.

Les mots et objets utilisés proviennent de nos échanges et en témoignent. Qu'est ce qui nous a occupées ? De quoi nous avons parlé ? Qu'est-ce que Jeanne-Georges aime raconter et qui nous a reliées simplement mais aussi d'une certaine façon, exceptionnellement, parce que c'est elle, parce que c'est moi, la rencontre nous a apporté des coïncidences inespérées capables de traverser l'écart temporel, géographique, culturel, social et racisé qui a priori nous sépare. Les mots ont été le moyen et la matière de cette traversée. Des mots communs parfois en commun, identitaires car importants pour l'une et l'autre, sur lesquels nous nous sommes attardées comme une halte à visiter ensemble.

Le passage de l'oralité au texte imprimé s'est présenté, pour moi, comme réponse à l'interdiction gouvernementale française de l'apprentissage du créole dans les écoles antillaises à l'époque où Jeanne-Georges était enfant, dont elle a témoigné de nombreuses fois au cours de nos entretiens.

Il s'agit pour moi d'une rencontre ouverte à l'écoute et à la surprise sous forme d'un échange libre dans lequel nos traits communs et nos différences ont dessiné le thème central.

Sous la forme de conversations, je rebondissais sur certains récits en apportant par exemple une musique, un outil de traduction créole, du bleu de lessive, ...

Cet empêchement d'accès à un savoir constitue son histoire et il m'a semblé essentiel d'assumer cet héritage historique aussi comme mien, française blanche métropolitaine, en imprimant des bribes de cette histoire, comme de grandes affiches.

Les rencontres avec Jeanne-Georges ont aussi été le moment de rencontres avec d'autres résidents et avec le personnel de la résidence. Ces relations transversales ont été favorisées à différentes étapes du projet et aussi naturellement, par curiosité... Partager quelque chose qui préexiste en chacun mais qui ne se manifeste que par la rencontre fut central dans cet atelier ; un moment en suspension, qui demande d'arrêter le temps et de poursuivre...

Merci beaucoup pour cette expérience, pour son ouverture authentique qui nous rapprochent, en simplicité.

## Éventails, 2024

Peinture au pinceau, acrylique, papier 120g/m,  
10 formats A3

## Mehdi Izemrane & Fatima Ouared

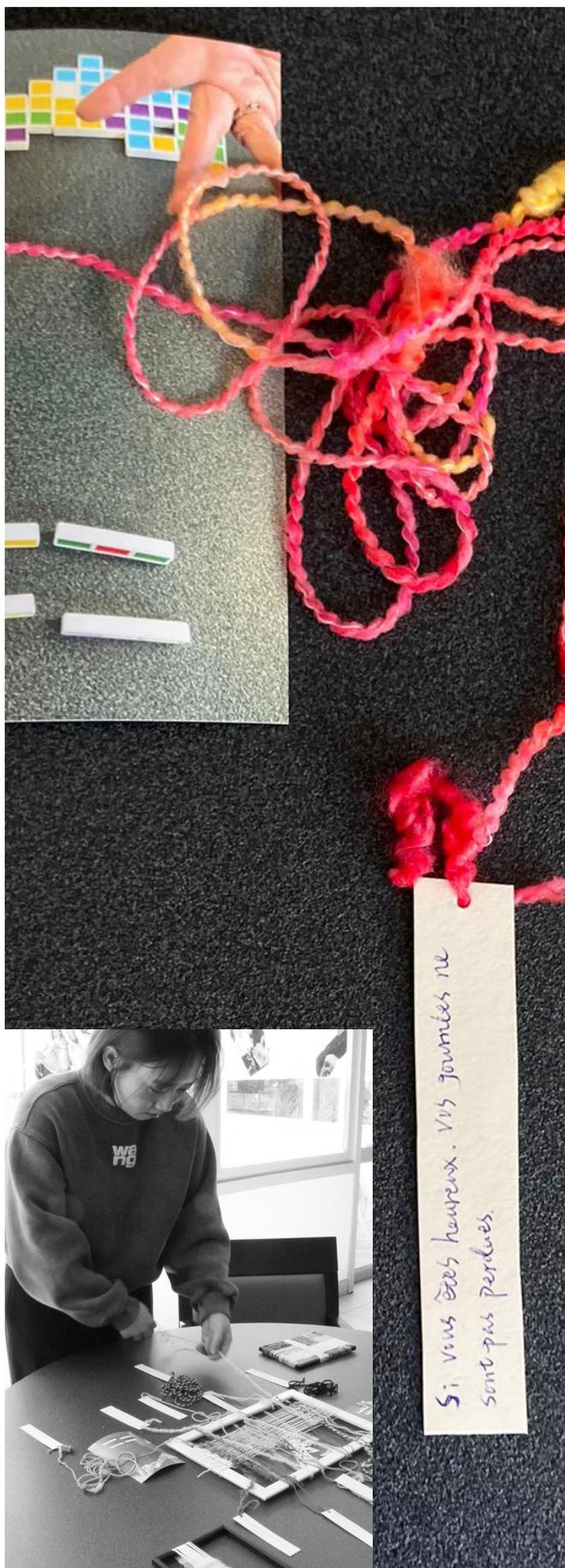


Des rencontres hebdomadaires avaient lieu le vendredi avec mon binôme. Les discussions se sont traduites par un langage graphique, pictural et en relief prenant la forme d'éventail. Une dizaine d'éventails furent créés. Fatima a réalisé une expression graphique par des mouvements libres au pinceau en déployant des effets de vagues, avec de la peinture acrylique sur papier A3. Les plis des peintures ont été réalisés par mes soins pour l'élaboration d'éventails. Les éventails peuvent être présentés sur un plan vertical (horizontal) comme des fenêtres posées sur la table, ou accrochés verticalement afin de permettre à la lumière provenant des vitres d'éclairer les œuvres. Nous avons choisi de les lier et de les déposer sur deux chaises qui se font face, en mémoire de nos dialogues. L'éventail a un double sens. Il apporte une bouffée d'air frais à son usager, (cette symbolique renvoie aux échanges hebdomadaires avec mon binôme, ce qui constitue une bouffée réciproque). Outre que l'éventail est un support graphique qui véhicule des images, la combinaison de plusieurs éventails offre des effets graphiques, ainsi que de multiples possibilités de présentations. Il invite également à être pris par d'autres mains et à s'emparer de la mémoire de nos dialogues... C'est une rencontre humaine avant toute chose. Une amitié est née entre moi et Fatima. Je veillerais à garder ce lien même après ce cours.

## Jin Hao & la table de jeu

Contact, 2024

Cadres, laine, papier - dimensions variables



Au début, j'ai rejoint les occupants pour une session de jeu Chromino. Pendant le jeu, les participants devaient collaborer les uns avec les autres pour décider du meilleur endroit où placer les briques de couleur.

Après avoir participé, j'ai réalisé des créations tricotées de forme carrée en rapport avec le jeu. À la fin de la session, chaque personne a pu choisir son fil préféré et écrire un message. Dans le contexte de la résidence, le concept de «co-création», pour cet atelier, fait référence à la participation des étudiants, des personnes âgées, des familles et d'autres personnes au processus de prise de décision et d'innovation. Ce processus de co-création met l'accent sur la participation active de tous les participants à la co-conception en partageant leurs expériences, leurs besoins et leurs idées. Nous pouvons le faire par le biais d'ateliers.

En mettant en relation, le jeu de Chromino et les créations de tricot dans le contexte de la «co-création», j'ai interrogé les sens des activités de groupe. Nous avons la possibilité d'établir et d'approfondir des liens avec les résidents, car l'interaction sociale réduit l'isolement et améliore la qualité de vie.

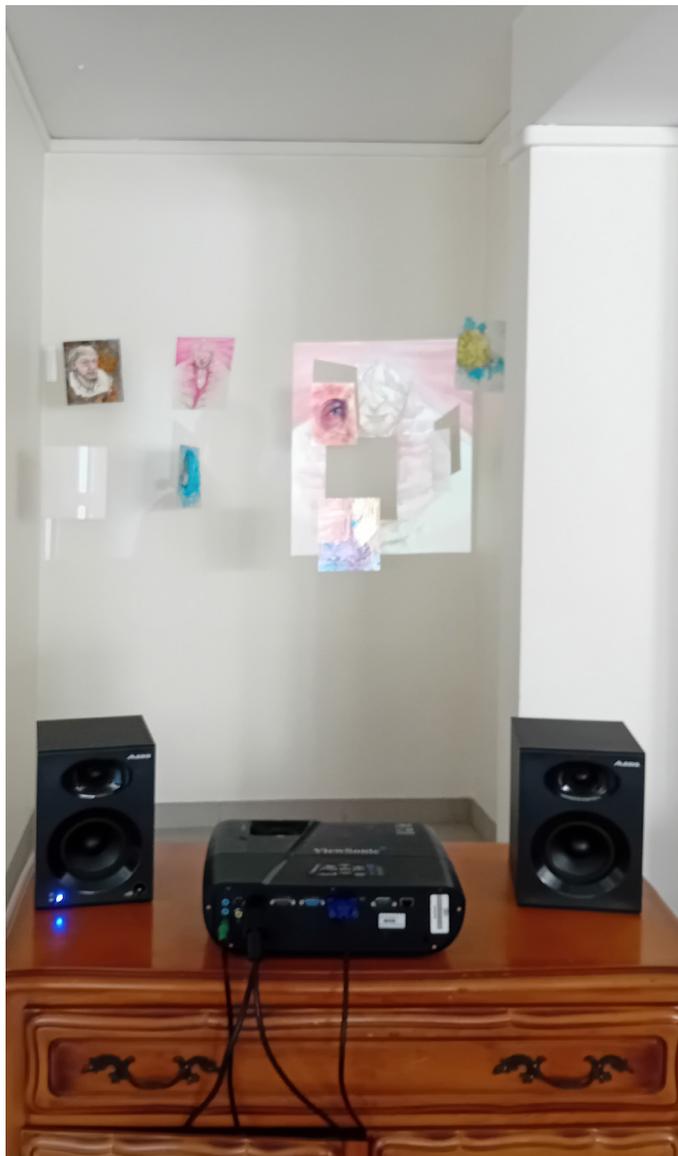
Les créations tissées issues des efforts collectifs ne sont pas seulement des produits physiques, mais aussi des symboles de la créativité collective et de la collaboration. Veillez à ce que chaque personne âgée participe à l'activité, que ce soit en tricotant directement ou en apportant sa contribution à la conception. Je le vois comme un travail sur la mémoire, l'expression personnelle et l'expression des liens entre les résidents. L'échange avec les résidents a enrichi l'expérience de l'atelier. Nous avons appris à mieux connaître chaque personne en fonction de ses différentes expériences. Enfin, l'organisation d'une exposition des créations a été un excellent moyen de promouvoir le travail des résidents. Cela nous a donné de la reconnaissance et a également permis à l'ensemble de la communauté résidentielle de célébrer des réussites collectives.

C'est un plaisir. C'est une occasion précieuse de remonter le moral, d'améliorer la qualité de vie et de favoriser une culture de l'engagement et de la créativité au sein de la résidence.

Si vous êtes heureux. Vos journées ne  
sont pas perdues.

*Souvenirs d'une mémoire, 2024*  
installation (vidéo, aquarelle, projection, son)

**Mathilda Sleiman,  
Jiaman Wang &  
Mireille Veisberg-Luc**



A travers les opacités, la couleur et la parole, nous avons proposé une installation qui met en lien différents médias afin de créer un moyen d'expression qui relie l'aquarelle, la vidéo, le son et l'installation. Nous avons eu la volonté de faire dialoguer Mireille sous différentes formes afin d'interroger les voix des souvenirs et des mémoires. Dans l'idée d'un trinôme, chacune n'avait pas les mêmes volontés de création ; nous avons cherché à faire dialoguer chacun de nos moyens d'expression et de création. Mireille aimait parler, nous aimions écouter et réaliser en fonction de cela, chacune à sa manière. Notre co-création était reliée par Mireille, elle est le point d'ancrage de ces rencontres qui nous a permis de faire émerger une pluridisciplinarité nouvelle. Cette installation qui mêle nos créations est l'essence même de travaux individuels présentés pour être tissés ensemble. En corrélant nos envies avec les histoires et la vie exceptionnelle de Mireille, 77 ans, nous avons chacune la volonté de travailler sur les notions du souvenir et de la mémoire. Mais c'est aussi les formes du lien et de partage ainsi que celles de la transmission qui ont été mises au jour, notamment à travers la parole et le geste enregistrés et dépeints à l'aquarelle. Les gestes de la main et du dessin ainsi que les voix et les voies ont ainsi prononcé un langage resté jusque-là inouï et inaudible. Dans une grande et belle simplicité, Mireille a su ouvrir son cœur, son nid et sa parole afin de nous confier ses peines, ses joies, sa vie. Les souvenirs sont la plus belle chose que nous puissions nous transmettre. À trois, ces souvenirs ont créé un lien entre nous, un lien fort et beau. Nous sommes devenues comme une famille à part entière.







la  
qui  
tremble

main  
créée



# Milyana Bulukondolo Zola Tiana Solomampionona & Raphaël Safou

*Écho de la Terre-Mère, 2024*  
Installation vidéo, édition, marque-pages

Notre vision de la co-création repose sur l'idée de fusionner les savoirs individuels pour générer quelque chose de nouveau et de collectif. Pour nous, il ne s'agit pas seulement d'utiliser les compétences techniques de chacun, mais aussi de valoriser les expériences passées, les émotions, les expressions et même les particularités linguistiques de chaque participant. La véritable co-création émerge lorsque les contributions de chacun s'entremêlent harmonieusement, s'inspirant mutuellement et se complétant pour former un projet qui nous touche personnellement. En ce sens, elle devient une unité où la diversité des perspectives enrichit le résultat final.

Nous avons décidé de créer un ensemble de représentations mêlant vidéos et supports écrits.

L'objectif était de documenter sur papier tout ce qui s'était déroulé au fil des semaines. Ainsi, nous avons compilé un recueil de divers poèmes abordés, ainsi que des marque-pages permettant aux visiteurs de repartir avec un souvenir tangible de l'exposition. De plus, nous avons produit une vidéo représentant l'interview avec Maxime Ndebeka et les poèmes lus par nos proches et nous-même.

*Écho de la Terre-Mère* est une Installation comprenant deux écrans montrant deux vidéos, des poèmes imprimés sur des feuilles au format A3, un recueil de poèmes sous forme d'un livre au format A4, et des marque-pages. Le projet se compose de deux vidéos entrant en dialogue l'une avec l'autre. La première vidéo est un montage de l'interview de Maxime Ndebeka, mettant en lumière certains moments où il partage sa vision de la poésie, ses propres poèmes ainsi que des anecdotes de son passé. La seconde vidéo présente la lecture de divers poèmes par des membres de notre entourage, dans le but de renforcer les propos de Ndebeka et d'apporter une diversité d'interprétations. En complément, un livre intitulé Safou (le nom de notre groupe) rassemble tous les poèmes récités dans la vidéo, offrant ainsi une trace écrite du travail réalisé. Pour permettre au public de garder un souvenir palpable de cet événement, des marque-pages ont été confectionnés. Ils arborent à l'avant le nom de notre projet, *Écho de la Terre-Mère*, ainsi que la mention de leur création spécifique pour l'exposition *65 ans d'écart*. À l'arrière de ces marque-pages figurent certains des poèmes présentés dans la vidéo.

Ce travail visait principalement deux objectifs. Tout d'abord, il s'agissait de concrétiser le rêve de Raphaël Safou, qui était de réaliser une interview de Maxime Ndebeka et de mettre en avant les diverses voix de poètes et poétesses congolais.e.s de son entourage, qu'il trouvait trop méconnues.

Ensuite, nous souhaitions relier ce projet à nos propres valeurs. Étant donné que ce travail était en corrélation avec le mémoire de Tiana et que j'ai moi-même une affinité particulière avec la poésie, nous avons chacune apporté nos connaissances et nos pratiques respectives dans le but de collaborer ensemble. En combinant nos compétences et nos intérêts, nous avons pu enrichir notre travail et lui donner une dimension plus personnelle et significative. Cette démarche collaborative nous a permis d'explorer différents aspects de la co-création et de mettre en avant les valeurs qui nous sont chères, tout en réalisant le souhait de Raphaël Safou.

La résidence Basilique a principalement servi de lieu de création pour un projet qui dépasse largement les limites de ses murs (allant du Congo et passant par Madagascar). Elle a été notre atelier, l'endroit où les idées ont pris forme, un lieu de débats, de discussions, parfois même de désaccords. Nous pouvons véritablement considérer cet espace comme notre quatrième partenaire d'aventure, car sans lui, ce projet n'aurait jamais pu voir le jour.

Cette expérience s'est avérée incroyablement enrichissante, nous poussant même hors de notre zone de confort de manière surprenante. Le travail a été plus exigeant que ce que nous avions anticipé, mais chaque effort en valait la peine. Nous n'avons aucun regret d'avoir suivi ce cours, car il nous a permis de grandir et d'apprendre de manière significative. Nous espérons sincèrement que les prochains groupes trouveront autant de plaisir et d'enthousiasme que nous dans cette expérience, et qu'ils en tireront autant de bénéfices pour leur développement personnel et artistique.

**Thomas Martin**  
**Yaxuan Song &**  
**Yves Samson**

*Le ciel et ses à cotés ou 35%, 2024*

livre dit « d'artiste » où se mêle poèmes et photographies (format A3) et vidéo / performance

10 minutes

La réalisation se concentre sur une rencontre entre deux personnes, Yves et moi, puis entre nous et Yaxuan. Même si elle tourne autour des poèmes d'Yves (ces derniers renvoient à une certaine idée du quotidien, de la flânerie), elle s'inscrit dans une construction et une réflexion en tant qu'équipe. Chacun s'est nourri de l'univers de l'autre afin d'élaborer une production commune. Les poèmes d'Yves ont été des leviers de création graphique : dans l'image et la mise en page, ou encore dans la vidéo ou le son (un travail éditorial et audiovisuel pensé continuellement en coopération). Les poèmes d'Yves contiennent souvent des observations profondes de la beauté naturelle, des paysages urbains et des émotions humaines. En créant ces œuvres, nous portons une attention particulière à la capture des «petites choses dans le ciel» mentionnées dans les poèmes, telles que les gouttes de rosée le matin, le ciel après le crépuscule, ou la beauté discrète d'un coin de la ville. En capturant ces détails à l'aide de l'appareil photo, nous utilisons les images pour approfondir l'empathie et la compréhension du poème.

Tout au long de nos ateliers du mardi nous avons envisagé la co-création comme un temps où nous devions chacun concevoir quelque chose ensemble, un lieu où la création devrait se jouer d'égal à égal. Il était important pour nous d'avoir un moment de création et non de témoignage de la personne avec qui nous faisons équipe.

Yves s'est montré curieux des médiums dont je (Thomas) me sers dans ma production. Les rencontres ont donc été organisées sous plusieurs formes : des sorties en dehors de la résidence ou nous nous exerçons à la photographie, des temps à la résidence ou nous nous essayions à la vidéo et enfin un moment de prise de son des poèmes d'Yves. Chaque moment était une initiation sur un médium spécifique. Les rencontres ont toujours été tournées autour d'une activité.

Yves, tout au long de cet atelier, s'est montré curieux et investi. L'expérience était donc très dynamique et motivante. Nous nous tenions au courant chacun de nos avancements, le travail dépassait le simple moment à la résidence. Je (Thomas) lui ai confié un appareil photo argentique afin qu'il tienne un journal de bord. L'expérience de co-création avec Yves, tant sur le plan artistique que personnel, a incité à écouter, à réfléchir et à renforcer notre patience, chaque voix faisant partie intégrante du processus de création commune.





La lune est semblable  
Cette nuit  
À un bateau retourné  
Et immobile  
L'astre pâle  
Est comme isolé  
Dans le cosmos cendré.

La lune est semblable  
Cette nuit  
À un bateau retourné  
Et immobile  
L'astre pâle  
Est comme isolé  
Dans le cosmos cendré.



## Lettres aux futurs binômes et trinômes

Miracle  
Jammam  
Mathilde

Pour les prochains 65 ans  
d'accort

Pour tous ceux pour qui la mémoire et la transmission sont les plus belles choses que l'on puisse partager. On ne se connaissait pas mais cela n'avait pas vraiment d'importance, c'était un peu comme si se raconter mes vies n'avait jamais été aussi simple. Entre jeunesse et vieillesse, l'écoute est restée en tout temps le plus grand lien. À travers la parole, la vidéo, l'aquarelle, les sembleraient de chacune ont permis une entente et une acceptation presque familiale.

Jein des liens, sans les liens, les ayant perdu depuis peu, nous avons su nous trouver et nous aimer.

Profitez de ce cours et prenez votre temps. Même si vous ne savez pas ce que vous allez faire au début. Vous pouvez entendre un dialogue avec toutes les personnes que vous rencontrerez ici. Vous pouvez vous détendre et rester très à l'aise. Nous sommes ici pour

pour  recevoir

et nous sommes ici pour donner également.

09/04/2024

Cher toi,

Tout d'abord, nous te souhaitons bon accueil.  
de plaisir  
Nous espérons que tu trouveras autant que nous avons eu pendant cet atelier.

Découvrir des personnes incarnant et renouvelant, co-créer  
pour un projet artistique et visuel, en binôme ou  
trinoôme, est une expérience enrichissante pour  
chacun des participants.

Si tu es restant au début, n'hésite pas, investit toi,  
tu ne pourras être que le jeu du jeu.

Tuiras une aventure inédite qui te sera sortie  
du quotidien.

En avant toute!

Jammam

Mathilde

à vous  
Bienvenue dans cette aventure si simple  
de rencontrer, échanger, penser et vivre ensemble!

"Moi je n'ai la boucle! dis Jeanne Marie!"

"Ou c'est parlé, moi j'aime ça"

"C'est bien!"

"Et qui on c'est parlé? demande Anne"

"de tout, de la vie, de mon enfance,

de ma vie. ou c'est dit Jeanne Marie!"

Moi je n'ai pas une boucle dis Jeanne Marie!"

Moi aussi dit Anne!"

et j'aime bien aussi écouter de la histoire de vie.  
dit Anne.

Voilà c'est simple -  
Nos histoires se sont rencontrées simplement  
autour de mots, de souvenirs, de continents  
entre la Bière, la Guadeloupe, et la métropole.

Anne & Jeanne Marie

Mona et  
Angèle.

pour vous, les futurs.  
nous aimerions vous dire.

qui on aura toujours des choses à se dire  
que les mots ne sont pas toujours adéquats  
que le silence est parfois de rigueur.  
que l'absence de celui qu'on ne connaît pas  
peut aussi se ressentir.

que la gentillesse n'a pas d'âge.  
que la joie n'est pas un déplacement dans  
le temps.

que la peur n'est pas tout autour de soi, enfin,  
d'expérience, de transmission et d'histoire,  
qu'il faut accueillir du mieux de sa femme,  
la main froide du savoir.

qu'il faut laisser partir pour donner une chance  
à la rencontre.

que le bon vieux temps n'est pas toujours si  
bon.

que de l'impression émerge les plus belles choses.  
que ce n'est pas le temps qui crée la confiance  
que vous serez surpris.

que vous serez surpris, touchés, touchés.

mais

que vous en aurez des choses à raconter.

Cher.e. Futurs binômes,

Bienvenue dans cette folle aventure de co-création. Sachez qu'ici, vous allez apprendre beaucoup sur vous-même autant que sur autrui tout en développant de nouveaux points de vue sur votre pratique. Il y aura des binômes et des trinômes (nous par exemple :))

Certe, cela peut sembler dur au début de créer, d'aborder ou encore de visualiser l'art et vos futurs projets, mais tout ira bien. L'expérience est enrichissante et peut-être que l'idée de base ne sera pas le résultat final, mais il en sera riche en émotion.

(Soyez fier de vous!)

Bon courage, nous sommes pressés de voir votre édition.

Melyana

Tiana

Raphaël

# Les parties prenantes que nous remercions :

Le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis dans le cadre de la Conférence des Financeurs de Seine-Saint-Denis qui finance les parcours ACS et missionne Esopa Productions pour les coordonner.

## Esopa Productions

Structure agile qui développe des projets pluridisciplinaires mobilisant l'art, la culture, au service des innovations publiques et sociales.

## La résidence Basilique

Situé au 2 rue du Pont Godet à Saint-Denis, cet établissement est un EHPA (établissement d'hébergement pour personnes âgées).

## L'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

Et plus particulièrement, le département arts plastiques, le Master Écologie des arts et des Médias et le Master Arts Contemporains et Sciences Humaines.

## Vieillir Vivant

Laboratoire de recherche et de création autour du vieillissement (regroupant différentes structures dont Carton Plein et Esopa Productions).

## Carton Plein

Association d'intérêt général qui s'attèle à l'activation des espaces publics à partir des ressources locales pour construire des territoires vivants, durables et solidaires.

## Station Station

La web radio de la Station Gare des Mines, au carrefour de Paris, saint-denis et Aubervilliers. Pour écouter le documentaire sonore de Marie Descure et Max-Antoine Le Corre sur 65 ans d'écart :

<https://soundcloud.com/stationstation/65-ans-decart-wles-residentes-de-la-residence-autonomie-basilique-et-les-etudiantes-de-paris-8>

Service reprographie de l'Université Paris 8

Pôle Son/Vidéo de l'Université Paris 8

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT



Appel à projets 2023 - Actions de prévention de la perte d'autonomie

**seine saint denis**  
LE DÉPARTEMENT



**Vieillir Vivant!**

Labo de recherche et de création sur le vieillissement

UNIVERSITÉ  
**PARIS 8**  
VINCENNES-SAINT-DENIS





**65 ans d'écart** : un atelier proposé et coordonné par Fabienne Flambard et Alisone Perdrix, avec la participation d'Anaïs Gall et de Marie Descure. Ce projet est développé dans le cadre des parcours ACS (Autonomie, Culture, Sport), initiés et financés par la Conférence des Financeurs de Seine-Saint-Denis et coordonnés par Esopa Productions. **65 ans d'écart** est mené en partenariat avec le Labo de recherche-crédation *Viellir Vivant*, l'Université Paris 8 (Masters Écologie des Arts et des Médias, Arts Contemporains et Sciences Humaines) et la radio *Station Station*.